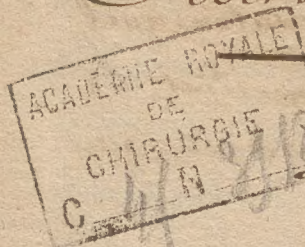


~~cas~~ B. n° 292.

Observations De Chirurgie



1^{re}

Observation

Récit par Monsieur Petit

Le 7 Juillet 1723

Accouchement.

Le 29 Juin 1723 M^r Engerrand ancien Chirurgien juré de cette Ville & accoucheur fut mandé à 3 heures du matin par Automette Sournier femme de Monquilmier âgée de 22 ans. Elle étoit grosse de 9 mois de son 5^m enfant.

Depuis Le 28 à 4 heures du soir, elle avoit une perte de Sang par La Vulve, accompagnée des douleurs de L'Enfantement. La perte ayant un peu cessé, M^r Engerrand La toucha pour Examiner quelles étoient les Dispositions de L'accouchement, il n'en trouva aucune, quoique La Dilatation de L'orifice Interne lui permit de porter le Doigt dans le Col de la matrice jusques près de L'orifice interne, ou il sentit qu'un Corps Charnu, Lisse & poli qui remplissoit cette orifice, L'empêchoit de passer plus loin. Ce Corps ne répondoit point au doigt comme font les eaux lorsqu'elles s'assemblent en ce lieu dans le prélude de L'accouchement ordinaire: après avoir attendu les mouvements de La nature & reconnu qu'au bout d'une heure il n'y avoit pas plus de disposition à L'accouchement, que La perte étoit cessée, que les douleurs diminuoient.

ARC 20 d. 106



Et Surtout toujours renue L'Enfant, il L'aima repone
la malade jusques Sur les 4 heures du matin qu'il
L'examina Et trouva Les Choses dans le même Etat, Les
apparences d'accoucheu n'étant pas plus favorables que
Lorsqu'il L'avoit quitté.

Sur les 4 heures du Soir on vint L'appeller parceque
La perte du Sang étoit revenue; il ne la trouva pas si
Considérable qu'elle L'avoit été La veille; Les Dispositions
D'ailleurs étoient Les mêmes.

Le 30 à 9 heures du matin M.^r Ruset aussi Chirurgien
juré Et célèbre accoucheur fut mandé qui trouvant
Les mêmes Choses, dit, que tant qu'elles ne changeroient
point il seroit impossible d'accoucheu La malade, que
si Les forces venoient à falloir La Saigner, ce qui fut
fait à Midi. La Nuit se passa Sans Douleur Et Sans
perte Considérable.

Le 1^{er} juillet La journée fut passable; La malade
mangea un peu avec appétit; Les parties n'avoient
point prêtées Et rien ne se Dispoit à L'accouchement;
Mais à 4 heures du Soir, on alla Chercher M.^r Engerrand
qui trouva La malade dans une perte de Sang si
abondante qu'elle dura 5 heures Et ne cessa qu'avec
l'aide.

Son Cadavre fut ouvert par M.^r Engerrand En
présence de M.^r Dorlet Son Confrere: à L'ouverture de

la matrice & des membranes, Les Lèvres s'écoulerent en abondance; Elles avoient la couleur & l'odeur naturelle; L'Enfant avoit les pieds en haut & la tête en bas, de manière cependant que la tête, le Col & les épaules étoient plus sur le côté gauche de la matrice, & que le reste du Corps & les pieds étoient plus rapprochés sur le côté droit; la face étoit un peu tournée sur le côté gauche.

Ce qu'ils trouverent d'extraordinaire & qui fut la cause de la mort de la mère et de l'enfant, c'est que le placenta, au lieu d'être attaché au fond de la matrice, comme il doit l'être dans l'état naturel, s'attachoit dans toute sa partie inférieure, il étoit adhérent au bout de l'orifice interne de la matrice, & le bouchoit exactement; Les pieds de l'Enfant pouvoient les membranes contre le fond de la matrice, & la tête & ses épaules pouvoient le placenta contre son Col.

La tête étoit fléchie, L'occiput, le Derrière du Col & les épaules appuyoient sur le placenta; de manière que l'orifice interne ne pouvoit se dilater pour la Sortie de l'Enfant; Ceci a causé la mort de l'un & de l'autre.

N'ayant trouvé dans la matrice aucune rupture ni vestige d'hémorragie, ils en ouvrirent le Col depuis l'Orifice externe jusqu'à l'adhérence du placenta à



L'orifice interne; Et Là ils trouverent que le placenta étoit un peu détaché de son adhérence avec la partie gauche de L'orifice interne; C'est de celui que venoit la perte de Sang; Ce déchirement ou Séparation du placenta venoit Sans Doute des Efforts que L'Enfant avoit fait inutilement pour Sortir.

Ils Maîtrèrent de Séparer le placenta Et Le trouverent d'une adhérence plus forte qu'il n'est naturellement, résistant Et faisant bruit En Se Séparant; Le placenta étoit si considérable qu'il étoit adhérent à plus d'un tiers de la surface interne de la matrice; Son Centre répondoit Intérieurement Vis à Vis L'orifice interne; Et Intérieurement il donnoit naissance au Cordon Vis à Vis Le même orifice.

Il faut remarquer que toutes Les fois que La perte venoit, on trouvoit Le pouls de la malade fort élevé Et Comme Ces retours ont toujours été à la même heure, il y a Lieu de croire que La malade étoit une femme Double tierce qui rendoit La perte de Sang périodique.

Cette observation m'a été racontée par M^{rs} Engerrand, Luroz, Et Dorlet mes Confreres.

5

2^e Observation Suite d'un Chirurgien*
de Doulon
Suture du Tendon D'Achille

Au mois de janvier Dernier Le nommé Pierre Maillat, âgé de 23 ans, Charpentier de son métier, travaillant à la construction des Vaisseaux du Roy dans l'arsenal de ce port, se Coupa d'un Coup D'herminette transversalement Le Tendon D'Achille à Environ un pouce au dessus du Calcaneum: il fut pensé D'abord par des Chirurgiens qui Infirment La réunion au moyen de la Suture: Ces mêmes Chirurgiens Continuerent de le penser & Comptèrent Sur une réunion parfaite. Le 43^e jour après, Le blessé S'appuyant Sur son pied, La plaie se rouvrit & les Extrémités Coupées du tendon S'éloignèrent d'Environ un pouce & demi. Un garçon Chirurgien fut le penseur qui ne Songea qu'à Lui arrêter Le Sang, & pour cela il remplit La plaie de Charpie: je fus appelé Le lendemain & je trouvai qu'on proposoit La réunion, Comme La première fois il me parut des Contre-indications insurmontables qui mettoient Le blessé dans Le cas d'être Estropié & peut-être de périr, je Lui dis mes raisons & Lui proposai Les moyens que Vous avez Indiqués & mis En pratique à L'occasion de La blessure des deux tendons D'Achille

* nommé M^r St. Cloud



M^r Cauchois: M^r Les Chirurgiens qui étoient
 présents ne purent approuver mes raisons; mais n'en
 ayant pas de meilleures, ils m'abandonnèrent le
 bras, quoiqu'il fut entre leurs mains depuis tant de
 temps; il seroit inutile que je vous détaillai tout mon
 appareil, puisque c'est le vôtre; je vous dirai seulement
 que j'appliquai sur la plaie un plumaceau bien
 fin chargé de baume de Copahu & par dessus
 un emplâtre pour le tenir; il fut pressé de même
 deux jours après, & ensuite tous les jours jusqu'à
 parfaite guérison qui fut 40 jours après le premier
 pressement; les extrémités coupées du tendon se sont
 parfaitement bien réunies, la cicatrice étant ferme
 & solide: L'on ne s'aperçoit en le maniant que
 d'une espèce de petit Calus, & le bras marche aussi
 bien qu'auparavant, fait tous les mouvements de son
 pied & travaille actuellement de son métier.

Signé S^r Cloud Chirurgien

A Tolon le 18 Septembre 1726

3^e

Observation

Sur la Vessie du fiel extrêmement
 Dilatée

Plusieurs Médecins de la faculté de Paris Voient

un homme qui paroïssoit avoir un abcès sous le
 muscle. Droit à l'endroit qui répond à la partie
 inférieure du foie: ils y firent appliquer des Cataplasmes
 Et lorsqu'ils jugerent qu'il droit tenir de faire ouvrir le
 prétendu abcès; ils firent appeler M.^r Petit; il fut;
 Et donnant dans la même vue que les autres,
 attendu qu'il sentoît une fluctuation; il commença
 en leur présence de couper la peau & le muscle
 Droit d'un seul coup de bistouri: Sans aller plus
 loin, il voulut s'assurer dans quel Endroit il le
 plongerolt pour entrer dans la tumeur; mais il ne
 fut pas peu surpris de sentir qu'elle avoit disparu.
 frappé de cet événement & en pénétrant tout d'un coup
 la tumeur, il termina sa son opération, & mit simplement
 un emplâtre sur la plaie qu'il venoit de faire pour la
 réunir: Les Spectateurs surpris de la manœuvre lui
 demandèrent à l'Ecart pourquoi il n'avoit pas continué
 son opération; M.^r Petit leur répondit que ce que lui &
 les autres avoient pris pour un abcès, n'étoit seulement
 que la Vessicule du fiel extrêmement Dilatée; En effet
 On en fut convaincu, par ce que le malade rendit un
 moment après dans une selle une bile sans altération.
 Et presque pour comme M.^r Petit l'avoit prédit; dureté
 La plaie fut cicatrisée dans quatre jours.

M^r Petit avoit fait autrefois une pareille
remarque sur le rapport d'un médecin qui lui dit
qu'un Chirurgien avoit fait la ponction au Centre
d'une Daine qu'il croioit être hydroïque; mais au
Lieu qu'il en sortit de l'eau, comme le Chirurgien
s'y attendoit, il ne sortit que de la bile pure; La
malade mourut quelques jours après, et par l'ouverture
du corps, on vit la méprise qu'on avoit faite.

4^e Observation*

Accouchement Surnaturel
par M^r Hebrard Chirurgien juré
de Paris.

La nuit du 14 au 15 dernier, je fus mandé pour Secourir
une femme en travail d'Enfant; je trouvai une Sage
femme qui m'assura avoir fait tous ses efforts sans
pouvoir en venir à bout pour tirer un Enfant dont
la tête étoit sortie, quelle l'avoit ondoie dans la
crainte qu'il ne pérît, et qu'il étoit urgent d'accélérer
mon travail pour finir un accouchement qui étoit
au dessus de ses forces.

J'examinai l'Enfant que je trouvais sans vie,
et de qui les Vertébrés du Col étoient si déjunies que
la tête ne tenoit plus au tronc que par les muscles
et la peau, ce qui me détermina à tirer les deux bras
* le 7 juillet 1759 à l'ave. de Chour.

afin de m'en servir avec ce qui restoit d'adhérent à la tête pour tirer l'Enfant. mes efforts avec tous ces membres furent inutiles, rien ne branloit, enfin craignant de perdre mes forces sans terminer un accouchement dont le retard auroit pu causer la mort à la mère, je me déterminai à lui chercher la cause par l'introduction de la main dans la matrice.

pour le faire avec plus de facilité et pour n'être point embarrassé par les bras sortis que les tiraillemens avoient tumifiés, je séparai du tronc ce qui me devoit nuire le plus dans cette opération. après quoi je portai la main à l'entrée de la matrice, je sentis une seconde tête que je saisis jusqu'à la poitrine du Corps auquel elle appartenoit. Cette sensation m'étonna parceque je trouvais cet endroit adhérent au 1^{er} Enfant dont la tête étoit sortie. Dès lors je considérai cette union inséparable, et me trouvant dans la nécessité de tirer ces deux Corps ensemble, je portai d'une main un crochet sur la poitrine du 1^{er} je l'engageai vers la clavicule, et dirigeant avec mon autre main la 2^e tête pour l'appuyer sur la poitrine qui suivait la tête sortie, je tirai de toutes mes forces ordonnant à la Sage femme de tirer les parties qui étoient en dehors. Enfin je délivrai cette femme d'un Enfant double, ou pour mieux dire, de deux Enfants joints ensemble, dont chacun avoit sa tête, deux bras,



Deux Centres, & Leurs Extrémités inférieures dans Leur
Etat naturel; ils étoient joints depuis Le haut de la
poitrine jusqu'à L'ombilic; Leur grosseur & Les autres
marques extérieures m'ont fait juger qu'ils avoient acquis
Leur terme, à peu de chose près.

J'ai continué mes Soins à la mère depuis & long
& pénible travail jusqu'à ce jour; il n'a aucune
apparence d'accident, tout marque un rétablissement
parfait.

M^r Cordier célèbre anatomiste chargé par L'Académie
de faire L'autopsie de cette figure monstrueuse, en
donnera la relation pour L'insérer dans nos mémoires.

5^e Observation*

Plaie de Tête

par M^r Guyon Chirurgien D'Avignon

Un jeune enfant de 7 ans fit une chute sur L'asph
de mois de juillet de cette année 1758 du haut d'un grès
à son sur des grosses pierres; Sur le moment il perdit
Connoissance & La parole; & eut une hémorragie par
Le nez & L'oreille du côté gauche: il resta quelque temps
dans cet état & peu à peu ce petit blessé ayant
commencé d'ouvrir Les yeux, & d'articuler quelques
paroles, Ses parents L'apportèrent à L'hôpital: je fus
appelé pour Le Soigner; je trouvai une plaie transversale

* insérée dans les mémoires de L'Académie.

Sur le Sommet de la tête D'insérer deux travers de
 Doigt de Longueur; je sondai d'abord cette plaie, &
 Le apprêtais que je sentis au bout de mon instrument,
 joint à l'assoupissement ou voit le malade m'annonçant
 une fracture; j'ajoutai Sur le champ quelques
 incisions à cette plaie que je fis passer par chaque
 angle. Et je mis par là les fractures des pariétaux
 à découvert; je séparai du Crâne les Lambaux, je
 découvris alors une autre fracture qui supportait la suture
 Coronale. Et divisait le coronal, je fis encore une
 incision dans cet endroit, je la conduisis jusques sur
 l'orbite gauche; mais ce n'étoit point la fin de la
 fracture. Vous jugés mieux de la grandeur de la fracture
 des parties intéressées par les Lignes que j'ai tracées
 Sur la feuille que j'ai joint ici; je remplis la plaie
 de charpie Seche pour arrêter l'hémorragie Et fis avertir
 Le Chirurgien de quartier; on remit l'opération au
 Lendemain matin, on fit Saigner deux fois le malade
 dans cet intervalle. Le Lendemain on appliqua une
 Couronne de trépan à la partie Supérieure presque
 moyenne du pariétal gauche pour pouvoir mieux relever
 Les pièces qui par leur partie postérieure comprimoient
 La Dure-mère. La pièce du trépan élevée donna issue
 à quelque peu de sang; on introduisit par cette ouverture



La petite Extrémité d'une Spatule pour remettre
au niveau du reste de L'os, Les Esquilles, ou Les Intèxes
tout à fait: Ce Dernier Sentiment prévalut à cause
qu'il auroit fallu appliquer de L'autre Côté, une
autre Couronne de trépan: On Détacha avec La
même Spatule Les adhérences de la Dure-mère tout Le
Long de La suture Sagittale Et on retira Les pièces,
au moyen de quoi L'on eut un grand jour Et L'on
Délivra La Dure-mère de quel ques Caillots de Sang:
Le Malade fut pansé méthodiquement Et resaigné au
bras: il revint un peu de son assoupissement, Et passa
Le reste de la journée avec toute La tranquillité que
Son Etat pouvoit permettre; Le Soir il retomba dans
un plus profond assoupissement, Et pour cela La saignée
fut encore deux fois répétée jusqu'au matin; mais
Le Chirurgien major ne trouvant pas de L'amendement
résolut d'appliquer une 2^e Couronne de trépan à la
partie inférieure du Crâne, Et guida par La une
assez grande quantité de Sang qui pesoit sur La
Dure-mère: par cette manœuvre Ce petit Enfant
revint de son assoupissement, La Supuration S'établit
ensuite Et nous fit faire un pronostic heureux:
L'absence de tous Les Symptômes depuis près de 15 jours
nous faisoit donc Chanter victoire, quand à la Levée
de L'appareil Et en otant Le Linceul, nous vîmes Sortir

un jet de sang gros comme une petite plume à
 écrire de l'extrémité des parietaux vers la partie
 postérieure de la plaie à la distance d'une ligne de
 dessous l'os; notre surprise fut grande; nous jugeâmes
 d'abord qu'il n'y avoit que le grand sinus de la faux
 qui put fournir une pareille hémorragie; je portai
 vite mon doigt dessous; nous l'eûmes en attendant de
 l'eau stiptique dans laquelle on trempa un boudouin
 qu'on introduisit sous l'os; trois jours suffirent
 pour cicatriser cette ouverture & la suppuration fit
 tomber le boudouin; nous fûmes fort satisfaits d'un
 tel succès & nous nousîmes à notre pronostic; mais une
 exfoliation de la dure-mère nous ouvrit 8 jours ensuite
 le sinus de toute sa largeur à l'autre extrémité de
 la plaie à peu près à la même distance sous le
 frontal; nous employâmes le même remède, mais l'effet
 n'étoit pas le même qu'au premier accident. L'hémorragie
 revenoit presque à tous les penchemens; la Dure-mère
 faisoit pour lors une hernie fort considérable &
 empêchoit que le boudouin portât à propos sur
 l'ouverture du sinus; c'est pourquoi l'on se servit d'une
 plaque de plomb que l'on porta sur la Dure-mère
 & sur le boudouin & on l'assujétit par deux
 traverses: à tous les penchemens on faisoit couler de
 la liqueur stiptique à travers les trous de la plaque
 sur le boudouin; Dix jours après on ôta le

Bourdonnet & la plaque, le Sinus fut fermé par de nouvelles chairs, il en végetoit également de la dure-mère & de la circonférence des os qui toutes ensemble réparèrent cette grande déperdition de substance & nous firent bien espérer; L'Exfoliation des os est ensuite arrivée & cette plaie est guérie à présent à ses cicatrices malgré toutes ces complications. Il n'y a qu'une petite fèvre & un gonflement de ventre considérable qu'a eu le malade pendant toute la cure: je ne crois pas qu'aucun observateur rapporte une pareille guérison.*

Eclaircissemens pour l'observation
de M^r Guyon.

M^r De Manteville, Commis par l'Académie pour l'Examen demandoit à M^r Guyon:

- 1^o Quelques preuves que l'hémorragie a été produite toutes les deux fois par l'ouverture du Sinus Longitudinal.
- 2^o Leque c'est que l'ouverture en travers de ce Sinus lors de la 2^e hémorragie.
- 3^o Comment on a pu guérir cette ouverture, la division étant sous l'os à une ligne de distance du rebord de la fracture, & le Sinus Longitudinal étant attaché à la Suture du même nom.

* L'Académie de Chirurgie a approuvé cette observation, moyennant quelque éclaircissement que M^r Guyon a donné.

- 4^e Quelle est l'Eau Stiptique qu'on a employé pour arrêter cette hémorragie.
 5^e Si on n'avoit pu le faire par la Compression.

M^r Guyon a répondu à ces demandes.

- 1^e Que je ne doute pas que l'hémorragie n'ait été produite toutes les deux fois par l'ouverture du Sinus Longitudinal Supérieur, Car l'anatomie nous apprend que les Sinus s'étendent le long du Bord Supérieur de la faux, depuis la Fêle de l'os Ethmoïde jusqu'au Bord postérieur de la tente du Cervelet; que la faux est adhérente au coronal, tout le long de sa partie moyenne et à la Suture Sagittale par des filaments de la lame externe qui en pénètrent les jointures, et que dans le voisinage du grand Sinus Supérieurement il ne s'y rencontre aucun vaisseau capable de fournir un jet de Sang gros à peu près comme le tuyau d'une plume à écrire; de cette Connoissance l'on doit Conclure que, puisque les ouvertures d'où le Sang sortoit étoient parfaitement au dessous de la partie moyenne du coronal et de la Suture Longitudinale; l'hémorragie a été produite toutes les deux fois par l'ouverture du Sinus Longitudinal Supérieur.
- 2^e A la 2^e Demande je répond que, dans la copie que j'ai de l'observation que j'ai envoyée à M^r Garengeot, il n'est rien dit de l'ouverture en travers;

que cependant je n'ai voulu dire autre chose sinon que la Division formoit une ouverture transversale au Sinus, (3. a. D. Suivant la Longueur de la Suture Coronale, Lors de cette Seconde hémorragie, et cette ouverture a été reconnue en pressant sur la Dure-mère avec le meringophilus.

3°. Le Sinus Longitudinal étant attaché à la Suture du même nom de la Division étant sous l'os à une ligne de Distance du rebord de la fracture, il est vrai que nous ne desirions pas pouvoir connoître l'ouverture du Sinus; mais les filets qui attachent le Sinus ayant été détruits en partie en passant le Sindon entre le Crâne et la Dure-mère, afin de mettre cette dernière à couvert des atteintes du rebord inégal des os fracturés dans le mouvement du Cerveau, et en partie en pressant la Dure-mère avec des tenailles incisives pour couper les inégalités de la Circonférence de la fracture. On voit que ces adhérences n'ont pas dû nous dérober la Connoissance de l'ouverture du Sinus Longitudinal Supérieur.

4°. L'Eau Styptique, qu'on a employé pour arrêter cette hémorragie, est une dissolution de Sucre Candy, de Colchotao, dans un mélange d'urine, d'Eau rose et de plantain.

5°. Quoique dans l'observation j'aie rapporté l'usage du Styptique, et que je n'aie rien dit expressément de la compression; nous l'avons cependant comprise

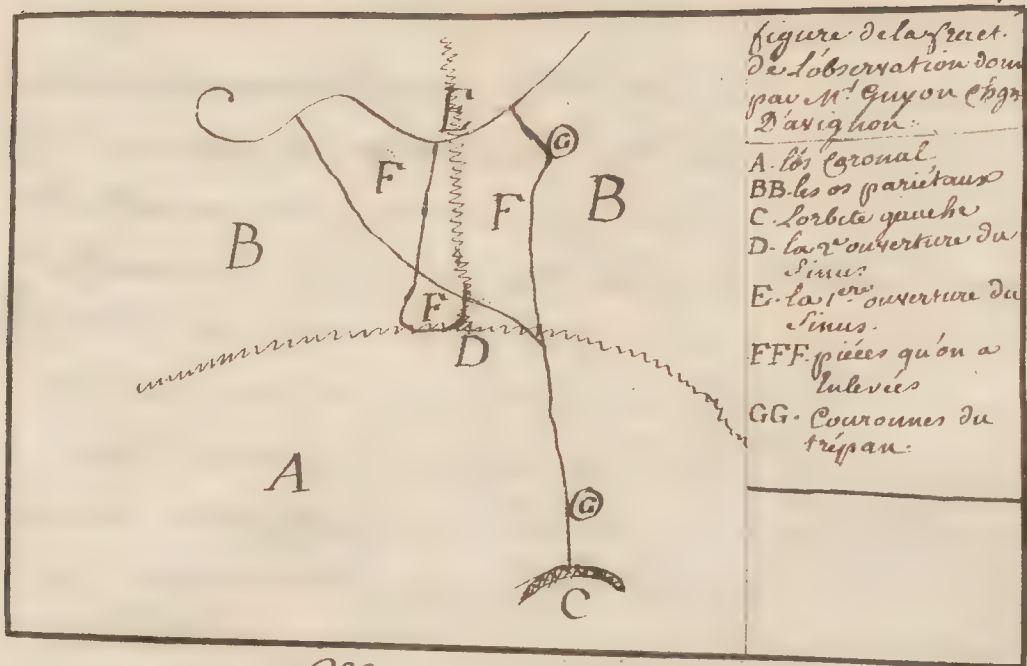
Dans notre pratique, & l'on sent bien que l'on ne peut introduire un boudonnet si petit qu'il soit entre le crâne & les membranes du cerveau, & laisser dans cet état quel qu'espace de temps le même boudonnet qu'il ni ait une sorte de compression, de plus en parlant dans l'observation de la difficulté de se rendre maître du sang lors de la 2^e hémorragie, je dis que la dure mere, par la hernie qu'elle formoit, empêchant que le boudonnet pût être poussé sur l'ouverture du sinus; M^r allemand notre major ayant fait faire une plaque de plomb figurée à la porte de substance qui soutenu par deux traverses pressoit & sur la dure mere & sur le boudonnet; Voilà donc que l'on désigne une compression & que l'on lui attribue même la plus grande partie du succès de la manœuvre.

Maintenant je répond à la 3^e question que si par la compression que l'on entend, ce n'est autre chose que d'avoir poussé un même boudonnet entre le crâne & la dure-mère sur la division du sinus sans l'avoir trempé dans la liqueur styptique; l'hémorragie auroit pu également être arrêtée, puis qu'alors le boudonnet n'auroit pas moins fait office de parois au sinus qu'un bibe d'eau styptique, & que la nature auroit pareillement fourni le suc,

nourrir neussent à la Soudure des tuniques
divisées, que si ce n'est pas à l'action de ce boudouner
que l'on veuille donner le nom de Compression;
je dis qu'il ne paroît gueres possible qu'on l'ait pu en-
tendre un autre; Soit par rapport à la Situation
de l'ouverture qui étoit éloigné du rebord de l'os;
Situation cependant qui a eu tous les points d'appui
fixes que le boudouner a eu de tous les côtés.
Soit par rapport au Cerveau puis que l'on sait que
les plus légères Compressions causent des dérangemens
bien grands dans ces viscères.

Suite de l'observation de M.^r Guyon
Donnée par M.^r L'Allemand Major
De l'Hopital D'Ayignon.

Le malade tomba ensuite entre les mains de
M.^r Maune dont l'habileté est connue; il fut conduit
avec toute la Circonspection possible; Une Diarrhée
survint qui le mit aux abois; il en revint cependant
après bien des Soins et des peines; la plaie alloit
toujours mieux et quand j'arrivai au mois de 9^{bre}
je trouvai la plaie qu'on pensoit à plat dans un
fort bon état; mais le malade étoit fort foible et
tomboit dans une fièvre lente; Enfin la Diarrhée le
reprit et malgré tous les remèdes que la médecine et
la Chirurgie purent employer, il mourut le 9 ou le 10
de 9^{bre} 1739. Signé L'Allemand fils

6^e Observation

adressée à M. Petit par M. Barot Chirurgen
de Chaumont en Bassigni *

Tumeur entre Les os du métacarpe

Depuis 3 ou 4 ans on a une tumeur indolente qui
dans les commencemens étoit de la grosseur d'une petite
noisette, placée entre les deux os du métacarpe du côté
des pouces vers les premières phalanges & crû jusqu'à
la grosseur d'un œuf. Dans son progrès elle s'est
enfouie dans les deux os du métacarpe qui se sont
écartés l'un de l'autre & ont fait une sorte de
Diastasis. Cette tumeur depuis environ deux mois
ou plus, de dure qu'elle étoit est devenue molle. Et la

* Le 26 9^{bre} 1759



fluctuation s'y est faite. Sentio jusques la quelle
menacerait de s'ouvrir elle même. Le malade pour
s'en inquiéter m'est venu consulter. j'ai jugé à propos
d'ouvrir cette tumeur par une incision cruciale dont
j'ai emporté les angles dans les quels la peau et la
mauvaise partie du kiste de la tumeur qui étoit fort
épais, se sont broués: un liquide séro lymphatique
se présenta d'abord, ensuite son C. petite Corps
ayant chacun la grosseur d'une petite fève, la
figure d'un oeuf et la consistance d'une chair fort
tendre et comme glutineuse. je profitte de faire
tomber par brèche le reste du kiste; j'y emploierai
les Excroûtiques les plus appropriés (en respectant
comme on le doit, les tendons) et surtout l'Eau
Mercurielle plus ou moins forte, avec le Siccus de
régime et des remèdes généraux, avertisse le malade
est d'un tempérament athlétique, nullement
Cochime, D'Environ 50 ans et jamais il n'eut
même soupçon de maladie Galante

Pouvoit-on différer prudemment l'ouverture
de cette tumeur qui bréit et se fut ouverte d'elle
même? et auroit-il pas été à craindre que le
mélange de l'air interne avec celui de notre
atmosphère n'eut altéré ce qui seroit resté dans le
Kiste, et spécialement les petits Corps Charnus qui

n'auroient pu sortir par l'ouverture que la nature seule eût faite; La corruption n'eût elle pas été le fruit de ce mélange? Et de quels Dangers n'auroient pas été menacées les parties tendineuses, aponeurotiques et nerveuses? Leur malheur n'eût il pas encore rejailli sur les os même?

En conseil avoit ordonné d'inciser cette tumeur, d'en entreprendre le kiste; dans cette entreprise plus hardie, il eût fallu foibles entre & braver les tendons, peut-être les mettre à découvert, les piquer, les effleurer, Quels Incidents!

Un bandage qui tendroit à rapprocher les deux Os du métacarpe & releveroit en même tems le fond du kiste avec l'usage des autres remèdes ne pourroit-il pas concourir à la guérison du malade.

4^e Observation

Pierre rendue par le fondement *

Il faut que je vous fasse part d'un phénomène extrêmement particulier qui nous est arrivé ces jours passés. La femme du fils aîné du sieur de Madame De Montigni étoit malade depuis quel que tems, elle avoit une fièvre jaune épanchée surtout le Corps, des coliques violentes & des vomis. Et une dureté dans les

* Extrait d'une lettre écrite par M^r Habert Docteur de Sorbonne à M^r Habert fils apothicaire rue Dauphine.

intestins qui paroissoit Schirreuse; on La traita
 avec tous Les remèdes fondans, préparations Des Uan,
 Cloportes, Broüillons de Geson, Ecclaria de tout Cela
 a été inutile Et Son mal a sembler s'oppinâtre; Enfin
 on prit Le parti de La traquer; Les drains La soulagerent
 En apparence; mais après Le 5^e drain, Le Soir, Elle eut
 Un Cornéplement causé par Le retour deses Coliques,
 accompagné de Convulsion Et d'une Evacuation de
 Sang par Le fondement Si considérable qu'elle En
 rendit bien un pot: L'on trouva dans Les mutures
 une pierre d'espèce brunnâtre, toute dentellée,
 Comme de La peau de Chien de Mer dans toute sa
 superficie; Elle pesoit trois gros Et demi, avoit deux
 pouces Et demi de longueur, un pouce Et demi de
 Diamètre Et trois pouces Et demi de Circonférence
 Elle étoit arquée Comme une Clef de Voûte, Et
 Ligné Comme du marbre des deux bouts, Ce qui
 nous fit juger qu'elle n'étoit pas Seule, Et qu'il y en
 avoit au moins deux autres Contre Lesquelles Les
 deux Extrémités avoient frottés Et avec lesquelles
 Elle avoit été unie, Ce qui étoit cause du poli Et du
 Ligné des deux Extrémités: Cette pierre n'est point
 de La Nature des Calculs qui se forment ordinairement

dans la vessie ou dans les reins, elle me paroit
 être d'une matière glaireuse & blanche; La preuve
 est que malgré sa compacité, on enfonce aisément
 une pingle dedans; dans le troi^{sième} qu'a fait l'pingle
 on voit une substance jaune à peu près comme celle
 d'un jaune d'œuf dur; on ne s'en pas aperçu
 depuis que la malade ait jeté d'autre matière
 semblable; il faut que cela ait échappé à l'exactitude
 avec laquelle cependant nous avons observé ce prodigieux
 Evénement; La malade a seulement depuis ce jour
 rendu une Espece de Sal. ou de membrane corrompue
 & par Lambreau; mais les accidens ont cessé; La
 grosseur des intestins a considérablement diminué, &
 La malade qui n'avoit aucun appétit, & qui au contraire
 étoit tourmentée d'un affreux dégoût, doit, manger, &
 Commence à se rétablir. Messieurs Nos médecins ont
 prétendus que le Siège de cette pierre étoit dans le
 Colon, La figure convexe & arquée semblable à celle
 de cet intestin par les fréquens vomissemens qu'elle
 causoit à la malade en comprimant l'estomac.
 Je me souviens que la mort de M^r Ruston notre
 ami qui demouroit chez Goutelles fut causée par une
 semblable pierre que l'on trouva dans le pancréas
 en faisant l'ouverture de son cadavre.

après le 1^{er}
 juillet 1758

8^e Observation de M^t Petit

Abcès au foie

Une femme de 25 ans tomba Sur L'angle d'une table, se fit une forte contusion à la région Epigastrique Droite au défaut Et Sur Le rebord des Costilages des fausses Côtes; Elle fut saignée copieusement; Les topiques Les plus Esusénables furent mis En usage, Le repos, Le régime, tout Conspira pour Son Soulagement qui ne fut total En apparence qu'au bout de deux mois: après se fut Elle remise à la Vie ordinaire, qu'elle commença d'avoir quelques ressentiments légers Et passagers, des mêmes douleurs qu'elle avoit souffert au Lieu frappé: Elle n'en fit point d'abord beaucoup d'attention, parcequ'elle souffroit peu, que sa douleur ne deroit pas Longtemps, Et qu'elle ne la ressentoit que Lors qu'elle faisoit quelques efforts ou que Le temps changeoit: après avoir été deux ans dans cette Situation Sans qu'il parut aucune altération à sa Santé; Elle commença à se Chagriner, Elle perdit peu à peu L'appétit, Elle devint jaune, Ses Douleurs furent plus fortes, plus profondes Et pres que Continuelles: L'hypocondre droit s'éleva considérablement, fut même un peu Adémeux Et la fièvre Continue accompagnoit tous ces accidens. Les Saignées, Les

appoèmes dilatoires, & autres, Les Eaux minérales &
 Les Topiques, tout fut mis en usage avec une espèce
 de succès, (c'est à dire, que La Gèle reprit son cours,
 La jaunisse s'dissipa, L'hypochondre s'abbaissa, ---
 Devint mollet, L'adème & les douleurs disparurent,
 mais La fièvre, quoique considérablement diminuée,
 subsistoit nuit & jour continue & accompagnée
 de quelques petits frissons passagers dont les retours
 irréguliers faisoient craindre quelque suppuration. On
 n'appercevoit cependant aucune dureté ni tumeur dans
 La région malade, on la touchoit sans causer aucune
 douleur. Enfin après deux mois & demi de cette dernière
 maladie, il survint tout à coup une douleur profonde
 vers le milieu de L'Epigastre, un peu plus du côté
 Droit. La malade eut des tranchées assez vives, Elle
 fut à la selle & crûda un abcès dont La matière
 étoit quantité d'une chopine moitié blanche &
 moitié couleur de Lie de Vin, ne permettoit pas de
 douter que le foie ne fut le Siège de L'abcès. Le
 Soulagement considérable qui suivit cette première
 Evacuation donna beaucoup d'espérance. Les Evacuations
 furent fréquentes & assez abondantes les deux premiers
 jours; mais Elles diminuerent peu à peu, jusqu'à

Sixieme que La malade fut parfaitement guérie
 Et ne ressentit plus Les douleurs qu'elle avoit souffertes
 pendant deux ans a la suite du Goup. Je neoudrois
 par affirmee que cette maladie fut pour cause
 Le Goup que cette Dame s'étoit donné contre
 L'angle de la table: il y a cependant bien de
 L'apparence, puisque Les ressentimens qu'elle en
 a eu pendant plus de deux ans, ont cessés après
 L'Evacuation de L'abcès. On voit tous Les jours
 des Gouturions, dont L'obstruction qui en est la
 suite dure des tems infinis avant que de se terminer
 en grav résolution ou grav Supuration, Et qui a la fin
 Si Elle ne finit de l'une ou de l'autre façon, nous
 déterminent à en faire L'ouverture: C'est L'espèce de
 fluide arrêté dans les Caisseaux obstrués qui détermine
 Les obstructions Lymphatiques Sont des 15 ou 20 années
 Sans prendre aucune terminaison, Et alors celle
 qu'elles prennent pour L'ordinaire, C'est La Supuration.

Cette observation apprend de quel avantage
 Sont Les adhérences que Contractent Les apôtèmes
 intérieurs avec les parties qui Sont voisines. heurux
 celui en qui cette adhérence se fait au voisinage
 des parties qui ont des Cavités qui conduisent au
 Dehors Si la portion de L'adhérence qui fait leur

Ceison mitienne Supure où Sejourner; L'ouverture
qui en résulte procure des Evacuations qui sont
très souvent Salutaires, la pratique fournit mille
Exemples de cette Verté.

Un garçon de 20 ans reçut un Coup d'Épée au
Côté droit. Entre la dernière des Troies Côtes & la
première des fausses à Six travers de doigt des
apophyses Épineuses: Le blessé qui étoit accablé
d'ivresse dormit tranquillement douze ou quinze
heures de suite; il fut réveille par un étouffement
& des douleurs très vives dans toute l'étendue de la
poitrine: Le Chirurgien du Village qui l'avoit pansé
leva son appareil qui consistoit à une Compresse
trempée dans l'Eau de Vie soutenue d'un bandage.
il examina la plaie plus exactement que la Colère
& l'ivresse du malade n'avoient permis qu'il le fit
la veille; quoiqu'il ne pût passer sa Sonde dans
la poitrine; il jugea la plaie pénétrante & ne
doutant point qu'il en sortir du Sang épanché; il
proposa de faire l'opération de l'Empièment: tous les
assistans s'y opposerent; il pensa le malade avec
simplement qu'il avoit fait, le Saignee feroit en 24
heures, lui fit donner un Lavement, & le mit à l'usage
de l'Eau de poulet & de la ptisanne pectorale; mais

Les Symptômes & surtout l'Étouffement étant parvenus au point que le malade ne pouvoit plus respirer, le Chirurgien pensa de vouloir faire l'opération de l'Empièrne; il La fit, mais sans succès, il ne sortit rien de la poitrine; je fis saigner pour la 6^e fois; j'ordonnai la 7^e Saignée & la continuation du régime: Cela me parut très singulier, tantôt je pensois que l'Épié avoit pénétré le côté gauche de la poitrine & que les accidens provenoient de la blessure du pöumon gauche ou de l'épanchement de sang dans ce côté de la poitrine: Cependant faisant réflexion que le malade ne toussoit point, qu'il ne crachoit point de sang, que l'on n'avoit de la fièvre, il avoit le pouls serré & que de plus il avoit des accès de Douleurs & d'Étouffement pendant les quels le pouls s'élevait entièrement, comme il arrive dans les violens accès de ce que l'on appelle Casseus, je ne pus m'empêcher de soupçonner quelque chose de semblable, d'autant mieux que si ces Symptômes avoient été causés par l'épanchement, ils n'auroient point eu cette alternative; je fis donner la poudre de guttér dans l'eau d'armoise, & celle de fleurs

D'orange; le malade n'en fut point soulagé. Les accidens augmentèrent, il mourut la nuit du 4 au 5, j'infis l'ouverture; je fus bien surpris de ce qu'il ne paroissoit point que la plexure fut été ouverte par d'autres instrumens que par le bistouri, persuadé que l'Épée avoit pris une autre route, je la cherchai avec soin & je la trouvai.

Ce qui me fit soupçonner un autre trajet: & qui m'y conduisit fut une Équimose qui regnoit depuis l'ouverture de l'Empiême jusqu'au Corps de la 7.^e Vertèbre du Dos: Cette Équimose étoit sous la plexure dans l'épaisseur du muscle intercostal qui occupoit l'espace des deux Côtes, sur les quelles il ne débordoit point; pour être plus exact dans ma recherche, je disséquai la peau, la graisse & le muscle Latissimus sous le quel je trouvais le passage de l'Épée plein de sang noir & caillé: En suivant ce trajet je vis que la pointe de l'Épée étoit entrée dans le trou que forme l'union de la 7.^e & la 8.^e Vertèbre, d'où sort le Cordon de Nef qui sort par ce trou étoit coupé & en partie parti.

J'en ai eu une semblable par rapport à la suture du nerf* avec un D'argent, excepté que le

* M.^r L'abbé Epette est mort avec les mêmes accidens.



Coup d'Épée étoit plus bas, elle entroit du côté gauche dans le trou formé par la Seconde & la troisième Vertèbre des Lombes & pouvoit même en partie une portion du nerf qui sort par ce trou, & ne pénétrait point dans le bas Ventre. Le malade mourut avec des accidens presque semblables à ceux du Colère dont je viens de parler & avoit de plus un engourdissement douloureux dans la cuisse & une rétention d'urine considérable.

On voit si souvent guérir des blessures qui paroissent mortelles par la grandeur des divisions, par la nature des parties divisées & par le nombre des Symptômes qui les accompagnent, que l'on ne peut s'empêcher d'être surpris & touché du sort de ces deux blessés, ce qui doit encore augmenter notre peine & mortifier notre amour propre, c'est que l'ouverture de ces cadavres & de plusieurs autres à peu près dans le même cas ne nous ont point instruit clairement de la cause d'une mort si subite.

9^e Observation
hernie à la partie postérieure de la
région lombaire

Un homme âgé de 50 ans fut renversé par un
croûpe dont les Chaux avoient pris le mord aux dents

La roie lui passa directement Sur le Centre de
Gauche à droite précisément Entre la dernière des fautes
Cotes Et La Cote des os des isles. Le Colépe! S'ensuivit aussitôt
de Vives douleurs dans tout le Bras Centre; on le saigna
plusieurs fois du bras; on fit des fomentations pousuables
pour s'opposer à l'inflammation; mais malgré ces
Secours, Le malade mourut Le quatrième jour.

Plus occasion de faire l'ouverture du cadavre; Et
je trouvai une grande inflammation dans les Viscères
du Bras Centre, beaucoup de sang infiltré du côté gauche
dans la membrane adipeuse qui Entoure le rein, Et
du côté droit une hernie Centrale vers la partie
postérieure de la région Lombaire. Cette hernie étoit
formée par une Circonsolution d'environ quatre ou cinq
pouces de l'intestin iléon. Cet intestin passoit à travers
le péritoine qui étoit rompu précisément dans l'endroit
où cette membrane recouvre l'angle que font le
grand Et le petit oblique en se Croisant postérieurement.
Desorte que l'iléon n'étoit recouvert que de la peau Et de
la graisse, il étoit étranglé Et fort gonflé de Vens
Sans cependant être beaucoup Enflammé.

Personne n'ignore que les pressions Violentes Et
Subites peuvent produire des hernies Centrales, que
Dans les cas q'ayant rupture au péritoine, les



parties déplacées se trouvent immédiatement sous la
quatrième et sous les muscles, et qu'ainsi ces sortes
de hernies doivent être opérées avec encore plus de
précaution que les autres; ces conséquences n'auroient
rien que de trop commun pour fonder l'utilité d'une
observation; mais ce qui paroît important dans le
fait rapporté, c'est l'assemblage des circonstances les
plus capables d'en imposer, et de faire dans un
cas semblable méconnoître la hernie.

La situation seule semble d'abord éloigner
tout soupçon. En effet on croit communément que
les hernies ne peuvent avoir leur siège qu'aux parties
antérieures du bas ventre. La région postérieure
fortifiée des os et des muscles épais paroît ne
pouvoir permettre l'issue des parties flottantes
dans la cavité; si ce n'est lorsque le péricône
et les muscles ont été divisés par quelque plaie
où en conséquence par quelque abcès. D'un autre
côté la hernie située, comme on l'a dit, se trouve
dans un lieu où un volume considérable des parties
peut se loger sans faire une tumeur fort sensible;
D'ailleurs dans le cas de notre hernie quand
même la tumeur eût été apparente, on auroit pu
la regarder comme une contusion; la même cause,

C'est adonc, La roüe du Carosse qui a voit Contu Le
Côté gauche, ayant dû, (sembler, produire Le
même Effet du Côté opposé.

Les premiers accidens de la hernie, La douleur,
La tension, pourroient donc être pris pour Les
Symptômes d'une tumeur inflammatoire, d'autant
plus que dans L'endroit désigné L'épaisseur des
tégumens empêche de distinguer au tact ce qui forme
La tumeur; il m'auroit prouvé que Le gorgouillement
que Le malade Sentiroit lui même ou que Le
Chirurgien apercevrait En touchant qui prut
Caractériser La hernie, mais Ce gorgouillement ne
Se fait pas Sentir Lorsque L'Étranglement Est
Considérable, Comme il doit L'être naturellement,
dans Leqs ou Les intestins Sont Sortis avec violence
En rompant Le péritoine.

À L'Égard des autres Symptômes de la hernie
Étranglée tels que Les Coliques, Les tranchées, L'Élevation,
La tension du Ventre, Les nausées, Le Vomissement,
même des matières fécales qui est ce qui empêche
de Les attribuer à L'inflammation qui doit
Visiblement être La Source des pressions & des
Contusions aussi Violentes que Celle que doit faire

La roüe d'un Carrosse en passant Sur Le Centre.

Si donc, comme on l'a avancé, tout dans de pareilles circonstances peut faire méconnoître la hernie, il pourra arriver aussi qu'après avoir dompté par des saignées, des fomentations, et autres remèdes les tumeurs intérieures et extérieures, le malade mourra ensuite en conséquence d'une hernie étranglée, où plutôt il pourra se faire que l'étranglement de la hernie entretenant la première inflammation les remèdes les plus propres seront insuffisants pour l'adompter et que le malade périera d'une gangrene au bas ventre; mais lors qu'on est prevenu de la possibilité d'une hernie au lieu désigné, il n'est pas impossible d'en déceler les signes, de façon à l'exécuter entièrement l'équivoque qu'on veut d'exposer.

Supposons donc une hernie avec toutes les circonstances détaillées; on commencera de la soupçonner dès que l'on saura l'accident qui aura précédé, et on cherchera cette hernie du côté opposé à celui qui aura d'abord été pressé de la roüe; ce côté premier pressé sera beaucoup plus gonflé que l'autre, et par conséquent la douleur, la tension, le gonflement y seront d'abord plus considérables

que du côté opposé; C'est du moins ce qu'on remarque dans le fait dont il s'agit, & ce qui paroît devoir naturellement arriver dans un cas semblable; Si tandis que les accidens diminuent du côté le plus Contus, Soit que la résolution, Soit que la Suppuration se fasse; on voit survenir ou augmenter les mêmes Symptômes du côté qui d'abord sembloit avoir le moins souffert; Cette circonstance contribuera beaucoup à confirmer le soupçon de la hernie de ce côté; mais quand cette alternative ne se trouveroit pas si marquée, une hernie dont les accidens ne font que commencer, peuvent encore, malgré l'épaisseur des tégumens, distinguer d'une contusion par le tact. Lorsqu'il y a la contusion les tégumens sont intumescés dans le gonflement, & ils ne le sont pas de même lorsque les accidens de la hernie ne font que commencer; L'équipage qui se trouve lorsque les Symptômes sont avancés & que la tumeur a acquis un certain volume, ne s'y trouveront donc pas de même. Lorsque prévenu, comme on l'a dit, de la possibilité de la hernie, on examinera dès les premiers tems la région lombaire. Enfin quand même la nature de la tumeur ne se manifesterait

pas suffisamment au toucher, Les douleurs de Coliques & des tranchées qui dans Le Cas de la hernie viendroient se terminer au lieu de L'intestin étranglé fourniroient un Signe qui joint aux autres dénoteroit La hernie avec quelque certitude, mais Cette espèce de certitude ne peut venir que de la réunion de tous Les Signes; Car il faut Qu'envis que Chacun d'eux pris Séparement Laisseroit encore dans L'Équivoque

Il est inutile d'insister Sur L'avantage qu'il y a de Connoître dès Le commencement une Semblable hernie*. Ce n'est pas qu'on puisse alors se flatter de réussir à en faire La réduction par Le toucher Sans opération. En Effet quand même il seroit possible de la réduire par Ce moyen, on seroit toujours obligé d'en venir à L'opération pour empêcher que Les parties ne Sortent à travers La rupture du péritoine. La compression du Bandage seroit certainement un moyen insuffisant pour S'opposer dans Ce Cas à L'issue de L'intestin; Supposé donc que L'opération ne fut pas même nécessaire pour réduire Les parties, Elle La seroit pour remédier à la rupture du péritoine; mais

* Les plaies d'armes à feu qui pénètrent dans La Cavité du Bas Ventre sont plus rarement suivies de hernies que Les autres plaies pénétrantes dans cette cavité.

on demandera peut être quelle espèce d'opération il conviendrait mieux de pratiquer à l'Endroit où étoit la rupture, Elle n'est peut être pas encore le moins le plus sûr qu'on puisse employer pour la réunion du péritoine; ceux à qui ont a fait la gastrotomie étant presque tous Sujets à des hernies Centrales après l'opération: il ne faut pas d'autres preuves, ou que la réunion du péritoine ne se fait pas, ou bien que la réunion des chairs et des muscles faite, comme on a coutume de le dire, suivant la première intention; c'est à dire, sans suppuration, que cette espèce de réunion, dirai-je, n'oppose pas une résistance suffisante, peut être après la réunion qu'on nomme selon la seconde intention, ou celle qui se fait sans suppuration, la Cicatrice seroit elle plus propre à résister, ce ne peut être, ce semble, que par cette raison.

Je finirai par cette réflexion, c'est que le cas de la hernie dont je tiens de donner l'observation, ne doit point être aussi rare qu'on pourroit bien se l'imaginer; il semble même qu'on soit fondé à penser suivant la structure des parties, que si l'on en excepte les aînes et l'ombilic, il n'est

aucun Endroit du Centre où le périclote oppose moins de résistance que dans l'angle formé par les bords postérieurs des grands et petits obliques; En Effet cette membrane n'est en cet Endroit véritablement soutenue que par la seule aponeurose du transverse, qui est, comme on sait, très mince.

10^e Observation
 Taille Latérale, pratiquée
 Sur une femme*

Je commencerai d'abord par établir les raisons qui m'ont engagé à cette méthode. Et je dirai qu'ayant réfléchi plusieurs fois au sujet de cette opération dans les femmes selon la méthode ordinaire; j'ai remarqué que presque toujours il en résulte un écoulement involontaire d'urine.

C'est pourquoi dans mes réflexions je me suis représenté la Situation de la Vessie et la Structure des parties au milieu de quoi, j'ai jugé et me suis persuadé qu'il étoit possible de pratiquer une incision latérale à son Col même sans danger; qu'en faveur de la quelle on pourroit le mettre à couvert

* Par M. Gourviou ancien Chirurgien major du régiment de Sicile, et de l'Hôpital royal de Marsal, insérée dans les mémoires de l'Académie année 1759.

de la dilatation, du déchirement, de la contusion
 et du delabrement extraordinaire que la pierre
 chargée dans la tumeur est obligée d'y faire
 indispensablement à son passage, d'où vient cette
 incontinence d'urine qui dure autant que la vie,
 accident de la dernière conséquence et qui mérite
 toutes les recherches et attentions possibles,
 puis qu'il produit une maladie, pour ainsi dire,
 aussi grande que la première.

Trois choses également fortes m'ont donc
 engagé à pratiquer cette nouvelle méthode;
 savoir, la première, mes réflexions; la seconde,
 pour éviter cette suite si redoutable et si
 fâcheuse; et la troisième, le jugement que j'ai
 pu faire de la grosseur de la pierre par le moyen
 de la sonde.

Après avoir déduit les raisons qui m'ont
 porté à pratiquer cette opération, je passe au
 détail de la maladie, à la préparation de la
 malade, à la suite de l'opération et à son
 succès.

Cette femme âgée de 40 ans a souffert pendant
 4 ans des violentes douleurs de Rein, ou plutôt de,

Hépatique avec difficulté d'uriner; Ces douleurs étoient intermittentes & non réglées, mais depuis 2 ans Elles avoient tellement augmenté, aussi bien que la difficulté d'uriner, qu'elles s'étoient rendues continues & permanentes, de façon qu'elle ne dormoit ni jour ni nuit, à la suite desquelles douleurs la malade rendoit de temps en temps des Caillots de Sang gros comme le ponce; il est aisé de juger par cet accident de la pesanteur* du Corps & de ses Violentes impressions, & de sa conséquence: Enfin cette pauvre femme, en égard à son état & à sa condition de Duchesse, en étoit devenue étique, joint à laquelle étoit par elle même un très mauvais sujet & d'un foible tempérament; outre ce s'étant mise très tard entre mes mains, puis qu'elle ne vint me trouver que le 1^{er} 9^{bre}, Saison &rangere à cette opération; hors le cas de nécessité dans le quel Elle se trouvoit même sans restriction, y ayant tout à presumer qu'elle n'auroit jamais pu passer l'hiver sans l'opération

Toutes ces circonstances Ensemble calculées ne me donnoient aucune espérance de réussite; Si

* Sept onces & deux gros poids Lorr.

je n'avois attendu un avantage considérable de cette
 méthode: Enfin flatté par cette Espérance, je
 commençai à la préparer à l'opération, En
 rafraîchissant, Calmant Et adoucissant Son Sang par
 tout Les remèdes Et alimens convenables, comme deux
 petites Saignées, deux purgations, des Lavemens tous
 Les jours, de l'Eau de Ris Et de poulet pour boisson
 Et Enfin des bons alimens; à la suite de ce traitement
 qui dura neuf jours, Elle se trouva un peu Mieux
 Et par conséquent plus En Etat de Supporter L'opération
 La quelle fut faite Le 10^g. La pierre Est au fi-
 gure qu'un œuf de Canne; un peu applatie Et
 oblongue; grosseur qui n'auroit jamais pu En permettre
 La sortie par La méthode ordinaire. Sans faire périr
 La malade; ou tout au moins La faire passer par
 tout Les degrés d'accidens, dont j'ai parlé cy dessus;
 aulieu que par Le moyen de L'incision Latérale,
 j'ai porté avec facilité La tenette dans La Vessie;
 Et tiré aisément La pierre, Le tout Sans faire
 beaucoup Souffrir La malade; Et cela En deux
 Minutes, m'ayant dit un instant après que plusieurs
 fois depuis deux ans Elle avoit Souffert quatre fois
 plus que dans Le moment de L'opération. Effectivement

il lui est arrivé, quantité de fois qu'elle a perdu
 Connoissance de sans sçavoir le tems qu'ont duré
 toutes ses faiblesses étant seule, ce qui prouve l'excès
 de la violence des douleurs qu'elle souffroit; Enfin
 Conclusion, malgré l'Etat de la malade, de sa
 mauvaise disposition, de la saison contraire, et de
 ses rigueurs inopinées (gelée excessive que le 4^e jour de
 l'opération) cette femme n'a pas eu la moindre
 apparence de fièvre, Nulle tension inflammatoire
 au bras bentré, pas même aux parties incisées; Le
 Sommeil bien rétabli et le Calme reparé dans toute
 la machine; dès le 4^e jour la malade a commencé
 à retenir ses urines un bon demi quart d'heure; ce qui
 s'est fortifié de jour en jour; Le dixième elle s'est levée;
 Et le quatorzième aussi sans aucun bandage; noté
 que je lui faisois deux fois par jour des injections dans
 la Vessie, & Soupçonnant des Excoriations, En conséquence
 des Caillots de sang qu'elle avoit rendu de tems en
 tems; Le 18^e Elle retenoit ses urines deux heures et
 plus, Se servoit du pot de chambre et le 26^e Elle est
 partie de la forêt de Vidame* après, pour s'en retourner
 à la lande son pais qui en est distant de cinq grands
 quarts de lieues. Se portant très bien, ayant repris

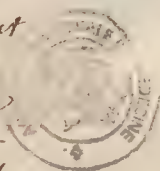
* terre appartenante à M^r le Duc de M^r Simon

des Couleurs, de L'Embonpoint, Contente & très
 Satisfait. Cette méthode dans La femme & Son
 Succès avantageux m'a paru trop Essentiel pour
 ne pas me Déterminer à En Communiquer
 L'Observation à L'Académie.

Eclaircissements que M^r Brouquet
 au nom de L'Académie a demandé pour
 Cette Observation.

Pour Satisfaire à la demande de L'Académie,
 Voici La description Exacte & régulière de L'opération
 de la taille par une incision Essentially Latérale,
 pratiquée sur une femme avec Succès par Brouquet,
 Méthode totalement différente de celle que frère
 Jacques a d'abord pratiquée & après lui M^r Rau-
 je Dis Essentially différente tant par rapport
 aux parties incisées, qu'au Chemin que j'ai pris
 pour Entrer dans La Vessie.

il S'agit présentement de la manœuvre que
 j'ai employée pour pratiquer cette opération. La
 femme ayant été préparée & ensuite assujétie tant
 par les Liens que par les Serviteurs à L'ordinaire
 sur une table horizontale, haute de 2 pieds Et Demi
 où Environ, La tête un peu Elevée, ayant pris de ma-



main droite le Conducteur mâle brenpé dans l'huile
 que j'ai introduit dans l'uretre, jusques dans la Vespie
 Et avec le quel je sentoie aisément le Corps Strangé,
 après quoi j'ai saisi le Conducteur de ma main
 gauche pour en incliner les branches du côté de la
 partie interne, et ~~postérieure~~ de la Vespie Droite (En
 regard à l'attitude) Et les y maintenir un peu obliquement
 afin d'avoir plus de jeu Et d'aisance, pour faire mon
 incision j'armai ensuite ma main droite d'un
 instrument tranchant d'un seul Gte. fait en forme
 de Bistouri dont la lame est arrêtée dans son manche,
 le quel je portai dans l'uretre, en le pousant
 latéralement Et un peu obliquement en descendant
 suivant la figure centrée de l'arcade des os pubis,
 tout le long de la crête du Conducteur mâle jusques
 dans la Vespie, ou étant arrivé, j'ai fait faire un
 petit mouvement de gauche à droite Et de concert
 tant au Conducteur qu'à l'instrument tranchant, sans
 les séparer l'un de l'autre, afin que par ce mouvement
 le Gt où Sphincter de la Vespie se trouva plus
 profondément incisé, le quel mouvement répond assez
 bien au parallèle cas à ce qu'on appelle le Coup de
~~Maillet~~ Maillet dans le grand appareil, à la différence

Cependant que L'incision Se fait ici réellement au Col de La Vessie, où toute La principale attention Doit être portée; Cela fait j'ai retiré mon instrument tranchant En achevant & coupé le reste des parties que je disois inciser tant intérieurement qu'extérieurement; après quoi j'ai porté le Conducteur finelle Sans La Côte du mâle dans La Vessie à L'ordinaire pour y introduire La tenelle; Ce qui S'est fait avec grande facilité, de même que L'extraction de La pierre, malgré La grosseur, ainsi que j'en ai suffisamment détaillé dans mon observation.

À L'égard des parties qui ont été incisées, Ce Sont Sçavoir L'uretère dans toute Son étendue partie Latérale; un peu oblique aussi bien que Le Col de La Vessie, Le muscle Ducteur & accélérateur gauche; De même que Le Corps Caverneur du Clitoris & La nymphes du même Côté. par cette manière d'opérer, je me persuade que L'on Sera toujours Sans Danger Les accidens qui ne Sont que trop fréquens par Les autres méthodes & Le tout Sans aucun accident quelconque. La femme qui fait Le sujet de mon Observation En est une preuve, S'étant trouvée En Etat de Se Lever Le 10^e jour de L'opération, Cequ'elle auroit même fait plutôt, si je ne m'y étois opposé.

Signé BOURVIEU.



11^e Observation*

Qu. Sujet d'une tumeur monstrueuse
trouvée dans le Ventre d'une fille.

Le 14 Xbre 1754 à l'ouverture du Cadavre d'une
fille âgée de 52 ans, on trouva une tumeur qu'elle
portoit depuis 9 années, et qui séparée en corps
pésait cent deux livres, non compris le pus et
une liqueur sanieuse qui sortirent de l'ouverture
qu'on fit de ses différentes parties, et en la séparant
de celles aux quelles elle étoit attachée, il en restoit
même environ une livre à l'estomac.

Ce Volume représentoit un demi globe irrégulier,
un peu oblong, dont la partie Supérieure étoit
moins large et moins épaisse que l'inférieure, il
occupoit toutes les parties antérieures et latérales
du Ventre; après l'ouverture du psoitome il parut
divisé en Sept Lobes par des Anfractuosités qui
pénétraient jusqu'à la partie moyenne. Les trois
Supérieurs dont l'un étoit au dessus des deux autres
étoient plus petits que ceux de dessous, il se trouva
dans le premier du pus, une matière semblable
à celle qui se trouve dans le mélicéris, les deux
autres étoient au dessous l'un à droite et l'autre à
gauche, dans le premier on remarque une matière

* Par M. Duret Chirurgien de Citra Le François.

Semblable à du Suif blanc plombé, comme il s'en trouve dans le Stéatome, Et le gauche contenoit une Substance plus molle, à peu près comme Elle paroit dans l'athérome; Les deux Suisans que L'on peut nommer moëns, dont celui qui étoit dans la partie moyenne, étoit glanduleux du côté gauche, Et graisseux, celui se trouva dans les deux inférieurs étoit plus solide, Et ressembloit à de la chair de melon qui n'est pas en parfaite maturité: toutes ces matières étoient renfermées dans une double membrane, mince, transparente, Et solide, qui résistoit au Scapel, comme si on l'eut mis dans le parchemin, Elle étoit jaune par une Substance cellulaire dont les cellules représentoient plusieurs figures irrégulières à peu près sphériques, de différentes grosseurs, Semblable à des œufs d'oye, de poulle, Et de pigeons.

Cette tumeur charnue courroit tout les intestins, excepté le foie Et une partie de L'intestin qui formoit un demi Cercle sur la partie antérieure Et inférieure, à deux travers de doigt de son Extrémité; Cet intestin lui étoit adhérent en cet endroit; Le foie étoit horizontalement situé, Etant élevé par cette masse qui le soloit, pour ainsi dire, au

Diaphragme; C'est ce qui donna Lieu, Sans le
toucher, d'appercevoir La Vespicule du fiel qui
Contenoit peu de cette Liqueur, tant par rapport
à La situation, qu'à La pression Continue
de ce Volume; il parut peu d'altération dans les
autres Visceres, sinon dans une partie du mésentere
à Laquelle ce Volume étoit adhérent par sa partie
Supérieure & postérieure; on trouva dans cette partie
Du pus qui sembloit avoir communication avec
L'Epiploon; C'est pour lors qu'en La séparant de
ce Viscere il en sortit beaucoup de pus; C'est
aussi ce qui fit croire à plusieurs que c'étoit un
Schirre au mésentere.

Je ne trouvais d'attache à ce Volume que celle
qu'à naturellement L'Epiploon, qui n'est autre chose
qu'un Sac membraneux, & vasculaire En forme
de Réseau, parsemé de nerfs, de quantité d'arteres,
qui forment plusieurs plexus, d'une infinité de
Veines, de glandes, de Vaisseaux Lymphatiques &
de Cellules graisseuses. qui par leur Expansion Extra-
ordinaire, ont donné Lieu aux parties graisseuses
de s'y amasser En quantité Sufficiente pour produire
cet étrange Volume.

L'Epiploon pèse ordinairement une demi Livre
 chez les adultes, mais cela varie suivant la
 quantité de la graisse: Cessal rapporte qu'il en
 a vu un supoid de cinq livres; Bartholin l'a
 trouvé charnu, Biolan & d'autres y ont trouvé
 des abcès; il est sujet à l'hydrogisie. Riviere
 rapporte qu'il en a trouvé un schirreux de la
 largeur de 4 doigts qui occupoit tout l'Epigastre.
 M^r Mogin a fait une dissertation sur la petrifi-
 cation d'un Epiploon qui pesoit 15 livres neuf
 onces; mais il ne s'en est pas encore trouvé un
 de ce volume, puisqu'il occupoit toutes les régions
 antérieures & latérales du ventre depuis le
 cartilage xiphoidé jusqu'au pubis sur huit à 9
 pouces d'épaisseur.

Quelques jours avant la mort de cette fille, je
 mesurai son ventre, il avoit de circonférence sept
 pieds, un pouce & neuf lignes & de longueur
 depuis le cartilage xiphoidé jusqu'au pubis, trois
 pieds six pouces, quatre lignes, le tout pied de Roy.

Cette fille depuis l'augmentation de son ventre
 ne ressentoit aucune autre incommodité que la
 pesanteur; il est surprenant qu'elle n'ait point eu

D'oppression, Elle a toujours eu bon appetit Et Bien fait Les fonctions naturelles, Sujette aux Evacuations périodiques qui Caractérisent Le Sexe. Elle S'est aperçue de cette augmentation après une chute qu'elle fit Sur Le Dos; Cette fille a toujours été de bonne humeur, malgré Son incommodité

On peut attribuer La cause de cet amas prodigieux au relachement des fibres des membranes de L'Epiploon occasionné par La chute que fit Cette fille, Et La Diversité des matières plus ou moins Épaisses, a un acide plus ou moins Exact Suivant qu'il S'est trouvé dans Les Especes de Lobe

L'Epiploon est Le reservoir d'une graisse qui Circule; toute Circulation dépend d'une action alternative des fluides et des Solides qui agissent Sur Les fluides, ils concourent Les uns Et Les autres au mouvement; Le Liquide doit avoir pour Cela un Degré naturel de fluidité Et Le Solide une tension proportionnée à L'action du Liquide; Si donc Les fibres Sont plus Lâches qu'elles ne doivent être, Le Liquide perd de Son mouvement; il ne peut En perdre qu'il ne s'amasse En plus grande quantité que de coutume, par son repos il S'altère, par Son Volume

il devient un poids aux parties qui le contiennent
 D'une manière quel. En survient toujours de nouveau
 qui tend considérablement les parties fibreuses qui
 perdent leur ressort & qui par conséquent sont
 incapables d'aider le mouvement du fluide qui
 s'amasse en quantité suffisante pour produire
 un volume tel que nous l'avons vu.

12^e Observation de l'Hotel Dieu
 Plaie de Tête

Le 22 Juillet 1759 l'on ammena à l'Hotel Dieu le
 nommé Jean Renodo garçon âgé d'environ 20 à 22
 ans, ayant une plaie occasionnée par un coup de
 hame de fer qu'il avoit reçu sur la tête.

Cette plaie étoit située sur la partie moyenne inférieure
 latérale droite du crâne, un peu plus bas que
 l'attache du muscle Crotaphite, & pénéroit jusqu'à la
 péricrâne qui même étoit pénétrée & fort contuse.
 La violence du coup étoit telle que le malade avoit
 perdu connaissance à l'instant.

M^r Groudon instruit de ces circonstances fit dilater
 la plaie & débrider la péricrâne, & trouvant à ce
 malade une fièvre violente jointe à une grande
 douleur de tête & à un assoupissement considérable
 il ordonna qu'il lui fut fait une saignée du bras

que l'on réitéra le lendemain; Les deux jours
 suivans il fut saigné du pied, Et ce fut ces deux
 dernières saignées qui lui procurèrent le soulagement
 que l'on desiroit; La fièvre se calma un peu, la
 Douleur & l'assoupissement diminuerent, il resta
 dans cet état jusqu'à -- juillet, mais le jour
 suivant la fièvre se ralluma avec plus de violence
 que jamais, La suppuration devint plus sévère, &
 il survint un gonflement & une tension considérable
 aux bords de la plaie.

L'on prit toutes les précautions nécessaires pour
 l'opposer à son progrès, saignées du bras, saignées
 du pied souvent réitérées, Cataplasmes anodins,
 Lavemens de tout fut mis en usage; mais ce fut
 inutilement, En peu de tems le gonflement s'étendit
 sur toute la jambe qui devint fort rouge & très
 douloureuse, ce qui déterminâ M. Brousson à faire
 dilater la plaie pour la seconde fois, attribuant sans
 doute la cause de tous ces accidens à la lésion des
 Membranes & aponeuroses qui recouvrent le muscle
 Cataphite, Et à la Section imparfaite de fibres
 de ce Muscle; Le malade fut encore saigné du
 pied; au lieu de Cataplasmes anodins l'on s'en
 servit d'émolliens; mais la violence des accidens
 persistant toujours avec opiniâtreté; il mourut --

quelque tems après.

L'on fit l'ouverture de son cadavre & l'on trouva qu'une grande partie du péricrâne avoit Suppuré aussi bien que les graisses de l'orbite. Entre le muscle masséter & le muscle Crotaphite, il y avoit un Sarcos qui s'étendoit jusqu'à l'insertion de ce Dernier, & après avoir traversé le crâne, l'on trouva l'adureure abscondée sous l'endroit même où il avoit reçu le coup, dans la poitrine le lobe gauche du poulmon étoit enflammé, le lobe droit aussi bien que les parties du bras Centre étoient dans leur état naturel.

15^e Observation de l'Hôtel Dieu
Luxation du fémur, antérieure et
supérieure.



En 1759 au mois de juin l'on pria M^r Boudou de passer dans la salle S^t Nicolas, pour y voir une femme d'environ 35 ans qui étoit tombée sur ses genoux étant chargée d'un fardeau fort pesant qu'elle portoit dans une hotte sur son dos.

Une douleur très vive quelle ressentoit dans l'aîne & dans la partie postérieure de la cuisse du même côté; l'impuissance & l'engourdissement de cette même partie jointe au vice de conformation suivant sa longueur & qui n'étoit pas naturel,

Donnerent Lieu de Croire qu'il y avoit Luxation;
Et En Effet M. Groudon L'ayant Examinée, trouva
que la tête de l'os étoit Située Sur la partie
antérieure Et Supérieure du pubis, ou Elle
formoit une tumeur Considérable, Ce qui Constatoit
cette Espèce de Luxation Si rare que L'on nomme
antérieure Et Supérieure.

Surpris d'un pareil accident qui mettoit
la malade dans un danger Evident, tant par
la compression que la tête de l'os faisoit à
l'artère Et Veine Crurale Etant passée par
dessous, que par la distension qu'elle Causoit
aux fibres tendineuses, aponeurotiques Et
Ligamenteuses, il travailla Sur le Champ à
y remédier, Et réduisit parfaitement Bien cette
partie par Les Seuls Mains, quoique plusieurs
avant lui se fussent servis de Ce moyen Et
même de plusieurs autres Sans Succès.

Après cette opération, L'on appliqua
Sur la partie une Embrocation d'huile
rosat, une Emplâtre de Seriat Et Le Bandage
propre pour cette maladie; au bout de huit
jours la malade fut En Etat de Se Lever, Et
Sortit peu de temps après de la Dite maison

parfaitement bien guérie Et se servant de la
Cuisse avec autant de force, d'agilité Et de
Souplesse qu'auparavant.

à quel Danger n'étoit pas exposé cette femme;
Si on ne lui eût donné un prompt secours. La
Compression que la tête de l'os faisoit aux gros vaisseaux
Étoit seule Capable d'occasionner la gangrène En
interceptant le mouvement des Liquides; Et le tiraillement
que souffroient les fibres tendineuses Et Ligamenteuses
auroit été suivi d'engorgement dans ces mêmes
parties, d'inflammation, d'abcès Et peut être même de
Gangrène; mais En réduisant cet os, la tension des fibres
a cessé, le mouvement progressif des Liqueurs s'en
rétabli; Enfin par les Saignées, le repos, Et un bon
régime de Cerve; Elle s'est trouvée guérie En peu
de temps au grand Étonnement de tous ceux qui avoient
Connoissance de cette maladie: Ceux des auteurs qui
En font mention, la regardent comme une des plus
rares Et des plus fâcheuses; pour nous assurent En
avoir vu, Et il n'y en a pas qui nous disent En avoir
réduit ni vu guérir.

De tout Cey nous devons conclure qu'il peut
arriver des Luxations même des plus complètes de
la partie Supérieure du femur, Sans que la tête de
cet os soit fracturée, ni les Ligaments déhanchés,
puis que l'on voit par cette observation combien

ils sont capables de prêter d'autre semblables cas;
Ceci a sûrement si la fracture de l'os ou la rupture
des ligaments eussent accompagné cette luxation;
certainement la maladie n'aurait pas été guérie
en si peu de temps.

14.^e Observation *

Fistule à l'hypochondre droit dont le foie
étoit le foyer

Le 8 7bre 1757 j'eus mandé par les R. L.
Capucins de Marseille pour avoir soin du Père
Gardien de Grasse, âgé de 63 ans, & d'un tempérament
mais affoibli par l'opiniâtreté d'une fistule à
l'hypochondre droit, à la suite d'un abcès négligé,
précédé de fièvre intermittente, rebelle aux remèdes,
accompagné d'une grande tuméfaction extérieure
et d'une tension douloureuse au tact à la partie
antérieure du grand lobe du foie. Le reliquum
étoit fort languissant, jaune & brouillé; il avoit
une fièvre lente avec des frissons irréguliers
éloignés. La fistule étoit placée entre la 3.^e &
la 4.^e côte inférieure après de six poudres du
cartilage xiphoides, s'étendoit de bas en haut
de derrière en devant; et s'enfonçoit obliquement
et horizontalement jusqu'au foie & dans la

* Par M^r Dois mortier Chirurgien de Marseille.

moëtrine, ayant fait deux doigts de trajet dans
 Les muscles du Bras Centre Selon L'adirection, Elle
 pénéroit Les intercostaux après de L'extrémité
 antérieure des Côtes & passoit dans La partie
 Cellulaire de La plèvre & dans L'épaisseur du
 principe Charnu du diaphragme, par dessous Les
 deux Cartilages recourbés Supérieurs des fosses
 Côtes, & L'inférieur des Traies qui se joignent ~~au sternum~~
 pour s'attacher au sternum & formoit une
 Espece de pont. L'Etat de La maladie & des accidens
 exigeant de travailler à La partie affectée, je
 préparai Le malade par des remèdes apéritifs,
 parceque Le principe du mal me parut venir
 de L'obstruction du foie.

Le 28 du même mois, tout subsistant, Le
 malade couché, La jambe & La cuisse fléchies,
 j'introduisis une Sonde Creuse dans La fistule
 jusques sur Les Côtes & avec Le bistouri droit, je
 fis une incision En dedans & En de-là de L'ouverture
 de 3 à 6 travers de doigt suivant La direction,
 j'eus alors assez de jour pour voir L'entrée des
 Côtes; j'introduisis ma Sonde sous Les muscles
 intercostaux dans un petit Guide Cellulaire qui
 étoit au dessous, je L'approchai de ceux, je les coupai
 des deux Côtes, & fis une ouverture de deux petits

travers de doigt entre les côtes où elles étoient
 Découvertes; il en sortit beaucoup de sang Cénal;
 je pensai l'entre deux des côtes avec un boudoumet
 Sec attaché Et le reste de l'aplaie fut rempli de
 Charpie en confusion, couverte d'un Empâtre de Compresses
 Et d'un bandage propre.

Le 2.^e jour de l'opération, fièvre Et Douleur ala
 partie

Le 3.^e Tension inflammatoire à la circonférence de
 l'aplaie; je pensai le fond avec un boudoumet moult,
 chargé d'onguent Egyptien, pour abattre les chairs
 fongueuses qui s'élevoient entre les côtes, les on altéra
 avec la teinture de Mère ou d'aloës Et le reste avec
 le digestif Simple

Le 7.^e Les Suppurations commencent, on quitta
 le digestif pour se servir d'une décoction Vulnérinaire

Le 11.^e point de fièvre, Suppuration abondante, la
 tumeur extérieure abattue; le 1.^{er} Cartilage du
 point en question étant également carié; j'y passay
 aussi le caustique fondu avec ménagement, je les pensai
 avec, Et le 12. le fond Et la carie avec la teinture.

Le 15.^e Les mêmes Symptômes Subsistans, je fis
 retenir la respiration au malade, il sortit après de
 matière brune liée de nous le point Cartilagineux;
 je fis des injections Vulnérinaires détersives, fondantes Et
 ensuite astringentes pour y remplir les indications de
 la maladie.

Le 21.^e n'ayant aucun changement, je crus qu'il falloit ouvrir la fistule jusqu'au fond; Comme j'avois besoin d'un grand pou pour cela; j'appliquai une traneée de Caustique de 5 doigts à l'angle antérieur de la plaie en ligne du cartilage Xiphoides; 3 heures après ayant pénétré avec peu de douleur jusqu'aux cartilages qui formoient le pont, j'ouvris l'écarré et fis joindre cette incision à la première pour n'en faire qu'une plaie; je mis entre les Côtes et sous le pont un morceau d'Éponge préparée pour dilater l'ouverture; je continuai à penser comme auparavant en y poussant des injections pour éviter le progrès du mal et donner le temps aux suppurations de s'établir, à la chute des écarrés, à la partie de se distendre, aux autres symptômes qui suivent ordinairement les incisions où l'action du Caustique se discontinuet, et au malade pour réparer les forces dont il avoit besoin pour supporter d'autres opérations qui me paroissoient indispensables pour prévenir le danger qui le menaçoit.

Le 29.^e Le malade en bon état et la partie dégagée; je vis distinctement le pont cartilagineux et le sinus qui étoit au dessous de la Coute que je comparai à un acqueduc; je proposai à plusieurs de mes confrères, qui avoient la curiosité de suivre cette maladie, de couper les cartilages; ils convinrent tous de la nécessité de l'opération, très délicate à faire, à cause des différents Evénemens qui pouvoient en arriver sur le champ; Car en coupant

Dans le Diaphragme & les Cartilages, je m'attendois à
 l'hémorragie de quelques petits vaisseaux de ces parties
 & que l'extrémité supérieure des Côtes séparées s'éleveroit
 plus ou moins en dehors selon l'étendue de l'incision
 que je serois obligé de faire aux muscles intercostaux
 & au Diaphragme; mais je m'étois déjà proposé les
 moyens de remédier à l'un & à l'autre (car. sur les
 deux heures après midi j'introduisis une Sonde creuse
 dessous le pont à deux doigts de profondeur vers le
 Cartilage Xiphoides, sur laquelle je coupai dedans
 en dehors avec le Crisotéri droit & courbe en manche.
 Les deux premiers Cartilages de ce pont déjà incrustés
 & dans l'épaisseur du principe charnu du diaphragme
 vers l'endroit où il se joint avec le muscle transverse
 du bras Centre; il y avoit un Ciste qui alloit droit
 sur la convexité du foie, & l'aqueduc continuoit
 la route oblique; il y avoit dans le fond de sa plaie
 une grande mole; mais comme il perdit dans
 l'instant environ une Livre de Sang Venal qui parut
 venir de ce Ciste Diaphragmatique; comme d'une
 Source qui grouillette sur son principe; je ne
 pus par adhéres ni parcourir exactement sur le
 Champ ces deux routes pour aller jusques dans le
 foie; parceque je fus obligé pour arrêter le Sang
 de mettre au plutôt un Grouillotnet attaché,
 appuyé avec de la Charpie en Confusion, l'appareil

Et la main pendant 3 heures. Sur les 7 heures il perdit encore autant de sang de la même façon; il fut arrêté avec un brouton de Calcanthum; je le fis coucher sur le dos pour éviter l'action des extrémités des os du cartilage dans la plaie.

Le 50.^e fièvre et douleur à la partie opérée pendant la nuit, les cartilages séparés avoient du mouvement, et les brouts antérieurs des côtes s'élevaient en dehors, En sorte que cette division en quatre extrémités faisoit un grand écart dans la plaie, La piquoit quand le malade se remuait et donnoit lieu aux hémorragies; j'en coupai les extrémités aigues, et embrasai ces quatre brouts détachés avec de la charpie pour les affermir; je mis des compresses longues et épaisses sur l'étendue des côtes coupées, pour les maintenir, comme dans la fracture.

Le 54.^e Le malade étoit fort accablé; on soutenoit ses forces par un régime convenable; les supurations bien conditionnées établies; il lui restoit encore une perte de sang par la plaie pour avoir coulé la psoie; mais un garçon que j'envoyois auprès de lui se pencha à l'écouter et l'hémorragie fut arrêtée.

Le 55.^e au matin l'hémorragie recommença avec violence; car il perdit dans l'instant environ deux livres de sang venal; le même garçon l'arrêta encore avec du Calcanthum; il étoit fort affaibli, et on n'osa plus le remuer de dessus le dos; son pouls

Étoit fréquent & concentré, il avoit les Extrémités
 Couvertes d'une sueur froide, de tems Intermittent de
 longues inspirations & Le hoquet, En sorte qu'on
 Le Croioit moribond; mais Comme Le jeu de La poitrine
 Étoit après Libre, & il ne me paroissoit pas impossible
 de me rendre maître du Sang, je ne m'allarmai pas;
 j'ordonnai une potion Cordiale & astringente à la
 Guillière & des Broüillons nourrissans; il fut ainsi
 pendant deux jours; Les Vaisseaux de Cette partie
 ne pouvant fournir une si grande abondance
 de Sang dans Le moment, je compris que Les
 Veines y Étoient Devenues Variqueuses au point
 d'En contenir beaucoup pour pouvoir Le donner
 de Cette façon, parcequ'elles n'étoient pas Éloignées
 de Leur tronc, & des parties qui, par Leur
 Mouvement naturel et involontaire Existoit
 Ces Vaisseaux à Le fournir avec plus de Célérité.

Le 37^e Comme Les Derniers accidens Étoient
 modérés, Les forces un peu revenues, je retranchai
 La potion & pour prévenir L'hémorragie, je pensai
 avec une potion Culineraire, Detersive, allumineuse.

Le 39^e Le malade Étoit mieux, La plaie belle
 & détergée; j'importai Encore un bout de Cartilage
 qui pénétroit Les Chairs & L'empêchoit de S'assécher
 & Le 44^e une Exfoliation d'un bout de Côté.

Le 28.^e La plaie rétrécie avec Enfoncement de la Cicatrice, Les Côtes qui s'étoient élevées réunies dans leur Situation naturelle; mais Les Cartilages Encore Caries; Le Sinus fournissant toujours plus de matière Sécuse, Et Les tensions qui avoient Continué périodiquement jusqu'alors ayant augmenté, joint à L'Insie de guérir une maladie que j'avois déjà Commencé, fit que je me proposai d'ouvrir Les Caves jusqu'au principe: je sondai L'aqueduc, il En Sortit après du Sang; voulant au si Examiner Le Cui de Diaphragmatique; il En Sortit plus de deux palettes de Sang; j'arrêtai L'hémorragie n'ayant jamais sondé ce dernier qu'avec Le Doigt; j'y sentis une grande mollesse assez profonde sans y distinguer d'ouverture sensible; je connus alors que je m'étois trompé, Et que j'avois pris une grosse Carie pour un Sinus; ayant besoin d'un grand jour, je fis Encore une ouverture de trois doigts avec Le Caustique sur La même ligne jusqu'à deux pous du Cartilage Xiphroïde.

Le 31.^e Les plaies bien dilatées, Les Suppurations Sortoient plus aisement, La tuméfaction Extérieure, Et La tension douloureuse du foie avoient Calmé, ainsi que Les Symptômes intérieurs; je détachai

Ce Second Cartilage que je n'avois pas encore
 achevé de séparer des chairs, ayant le doigt par
 dessous, je reconnus alors que l'aqueduc conduisoit
 aussi à un vuide mol et profond au dessous du
 Cartilage épithoïde vers la Suture du foie: pour
 importer la Sonde et donner un peu plus d'ouverture
 à ce Canal, je coupai un morceau du bout du
 Cartilage d'en haut de l'épaisseur de deux Lignes,
 ne pouvant en ôter d'avantage parce qu'il tenoit
 fortement aux chairs. Et que l'hémorragie étoit
 venue tout à coup, dont il perdit beaucoup de Sang
 Venal qui venoit du fond et fut arrêté avec l'Au-
 stiptique: je connus dès lors que cette fistule
 étoit en partie variqueuse, et qu'il n'étoit pas
 possible de continuer l'opération de suite, j'écartai
 seulement le bout des Cartilages qui étoient mousans
 pour donner encore plus de jour et les assujétir;
 j'appliquai des Longuettes sur les Côtes inférieures
 qui s'élevoient d'avantage; le malade eut un peu
 de fièvre et des douleurs pongitives à la plaie pendant
 la nuit, qui ne l'empêchèrent pas de reposer par
 interval, et je ne pensai que le 84.^e

Le 92.^e il étoit revenu dans son Etat Valétudinaire
 parce que l'ouverture extérieure rétrécie empêchoit
 que les matières ne sortissent librement de leur

réservoir. Le dernier cartilage Goëhu qui forme
 le rebord cartilagineux des côtes & qui faisoit le
 reste du pont, (pouvant encore la route de l'aqueduc,
 je passai entre ce cartilage & le muscle droit,
 transversalement, demi pouce au dessous du cartilage
 Xiphôïde jusqu'à la ligne blanche, une sonde
 creuse & le doigt & avec un bistouri courbe, je
 coupai ce qui étoit demeuré en deux reprises, en faisant
 la manœuvre, parce que je craignois en coupant
 de dehors en dedans de pénétrer dans la capacité
 du ventre: quant il de sang m'embarrassoit, je
 l'arrêtai; après je coupai le dernier cartilage
 (continuant cette route; je débriai, sur le doigt
 avec les ciseaux & le bistouri du côté du cartilage
 Xiphôïde à l'entrée de la cote du Diaphragme,
 des feuillettes & des brides assez dures, des aponeuroses
 du péritoine & des ligaments du foie, qui composoient
 deux espèces de cellules qui se communiquoient
 & s'étendoient jusques sur le viscère par une
 espèce de Labyrinthe; Car j'en eus beaucoup de peine
 à les pénétrer; Etant entre le foie & le Diaphragme,
 je portai mon doigt de devant en derrière sous
 la réunion des parties déjà divisées; j'en coupai
 3 doigts de dedans en dehors avec le bistouri
 courbe, où j'entrai un peu dans l'attache

du Diaphragme de la 4^e Côte jusqu'à l'ouverture
 Variqueuse & Diaphragmatique qui n'avoit pas
 été touché la 1^{re} fois; ayant un grand jour, je
 touchai la cause de la douleur jusqu'à dans la fissure,
 où la substance étoit inégale avec des petits durillons
 dans des endroits, & sur le grand Lobe dans
 l'hypochondre droit, beaucoup de moles semblables
 à du sang caillotté, à des vaisseaux variqueux &
 à des lambeaux membraneux que je crus être l'Epiploon,
 dont je fus très surpris, car n'ayant point touché
 d'adhérence de la Côte là qui pût former un Kiste ou
 des bourses aux matières; je craignois d'être dans le
 Guidon du bras Ventre; de là je sentis une petite
 ouverture dans cette attache du diaphragme qui
 pénétrait dans la poitrine, ce que j'ay porté la
 Sonde, & il en sortit d'abord en faisant gonfler
 le pōumon; le malade souffrit peu, il perdit après
 du sang grumele; les Côtes inférieures s'élevèrent
 plus qu'elle n'avoient encore fait; je mis à chaque
 angle de cette plaie un grand tourdounet moult,
 attaché, imbu d'eau styptique qui embrassoit
 le dedans & le dehors, afin de le faire porter sur
 les endroits qui fournissoient assés de sang, un
 autre dans le milieu pour les attacher & les
 languettes sur le progrès des Côtes, bien appuyées

par un grand age roulé.

Le 93^e Auit inquiète par des douleurs à la
plaie; mais point de fièvre ni de tension douloureuse,
Et point d'autres signes d'épanchement dans le
Ventre, comme j'avois lieu de le craindre après
cette opération.

Le 94^e Auit tranquille, mais il étoit survenu
une tension douloureuse extérieure; je vis infir-
mement distinctement le fond de la fistule, à quatre
ou cinq travers de doigt de profondeur sur la
partie gauche du foie, jusques dans la suture,
qui paroisoit purulente; les Ligaments étoient
eux mêmes altérés jusqu'à l'endroit où ils
séparaient le foie en lobe droit et gauche; je
pensai de même avec l'esprit de Vin jusques
sur le Ligament et la partie du foie altérée et
sur les Chaires et les os aussi gâtés, couverts d'un
plumaceau imbu d'un Collyre animé.

Le 96^e un peu de fièvre, point de tension au
Ventre, l'appareil humecté, beaucoup de sang
grumelé dans le fond de la plaie, très infecté, la
partie cellulaire du Ligament suspendu l'un
plus altérée; je pensai toujours en animant.

Le 98^e point de fièvre, mais une douleur à la



plais En conséquence de la piquere des Cartilages
parce que le malade s'étoit assis; je le fis tendre
sur son lit; j'embarrassai encore le bout des côtes
avec la charpie et il fut soulagé.

Le 100^e Le malade étoit toujours mieux depuis
que j'avois trouvé le fond du mal; Car il n'avoit
plus aucune incommodité intérieure; Les Suppurations
étahlies, La tension s'abattoit; Les Ligaments et
Le Sûr s'engorgnoient jusqu'à dans la Scissure
et je ne mis plus que la décoction Vulnèraire
animée avec l'esprit de Vin.

Le 115^e Le Fond de l'ulcère du côté des Ligaments
étoit rempli de broues Châtres; mais Les Suppurations
encore mauvaises, abondantes et assés de Sang
Sortoit toujours des Vieilles Cicatrices; j'introduisis
La Sonde de ce côté La sous La Cote du Diaphragme
où Elle se perdoit dans L'hypochondre droit; et
avec Le Cristouri; je coupai encore un pouce de
cette première Cicatrice entre Les côtes et dans
L'endroit sain de L'épaisseur du Diaphragme
qui étoit aussi joint à cette réunion; ensuite j'y
mis aisement Le Doigt; je trouvai que L'ouverture
qui communiquoit dans La poitrine fournissoit
presque toutes Les Suppurations et pour En rendre
L'issue plus libre; je dilatai La pointe du -

Diaphragme avec la pointe du bistouri sur
 Le bout du doigt, D'environ 3 ou 4 Lignes de la
 Circonférence au centre, Et le malade ressentit
 alors une douleur plus aigüe; ayant reconnu
 dans l'un Et dans l'autre Guide des brides qui
 Embarrassoient encore; je les coupai transversalement.
 Et autant que je le pus dedans en dehors pour
 m'eloigner du vuide du bras Centre; je pensai à
 lui, il ne restoit pas tant de sang qu'à l'ordinaire

Le 116.^e Le malade avoit été fort oppressé par
 la douleur du Diaphragme Et avoit un poux
 fréquent; mais il fut bientôt soulagé; la plaie
 étoit bien ouverte; j'apperçus à la convexité du
 Foie des durillons gros, ulcérés comme des grains
 de petite vérole, Et ailleurs dans l'hypocondre
 droit des varices qui étoient apparemment une
 partie de ce que j'avois déjà touché; j'y mis des
 plumaceaux attachés trempés dans une décoction
 Vulnérinaire dans laquelle j'avois dissous de
 l'Egyptiac pour foudre Et déterger les uns; Et
 pour ramener les autres la dissolution d'alun
 de Roche dans la même liqueur; je fis dans la
 poitrine quelque injection détensive qui ne
 piquoit point le poulmon Et je n'en fis point.



Dans le Quide qui est entre le Foie et La Voie
du Diaphragme, parce que je Craignois Encore
Son issue dans le Ventre.

Le 12^e. 7^e jour de la dernière Operation, Les
Supurations qui commençoient à s'Établir,
Encore mauvaises à cause des os découverts, je
détachai avec le doigt et une petite curette
quelques uns de ces petits tubercules qui étoient
une matière enkistée; Comme du Suif jaunâtre,
j'y passai quelques fois du caustique Fendu, et
Ensuite j'agis à l'ordinaire.

Le 15^e. Les Supurations moins abondantes;
Les petits ulcères paroissoient déterger, Les varices
plus resserées et point de tension au foie qui
avoit jusqu'alors tarié; je me contentai d'instiller
de l'injection détersive et astringente, ignorant
le Quide de dessous le reste de la Coule du
Diaphragme, parce que les matières de la poitrine
qui sortoient librement en petite quantité étoient
solubles. 7 jours après l'exfoliation des os découverts,
toute la plaie se remplissoit de bonne Chair,
La Cicatrice s'enfonçoit et les côtes se réunissoient
en les contenant toujours en situation par le
bandage roulé.

Le 5^e mois fini le malade étoit toujours mieux, La plaie n'avoit plus qu'environ un pouce de circonférence. Elle fournissoit encore un peu de matière serreuse et glaiseuse, et il resta environ deux mois dans cette situation après lesquels il fut entièrement réparé.

Ayant employé cette méthode avec beaucoup d'avantage dans des maladies chirurgicales habituelles et très importantes, j'ai cru devoir la suivre dans cette occasion, parcequ'il falloit agir sur un lieu sujet usé, dans une partie intérieure pour une maladie difficile à découvrir et dangereuse à traiter, en accoutumant la partie affligée petit à petit à l'application de la main, en donnant une distance suffisante de calme, et au malade de se réparer avant de recommencer.

A Marseille le 26 juillet 1758. Signé Doidmortier

15^e Observation

Sur une Carie aux os de l'appomette avec
Ouverture du Canal Salivaire *

Le Homme Jean La plaign habitant de Lonto
en Brie fut attaqué Le 1^{er} 9bre 1756 d'une douleur
aigue à la joue gauche. Cette Douleur s'eterna

* par M^r Goutard Chirurgien de Paris.

par un abcès en cette partie dont la nature
fit l'ouverture par deux différens endroits, une
située au petit angle de l'œil, l'autre située
vers l'apophyse coronale de la mâchoire du même
côté: Cet abcès étant guéri l'ouverture Supérieure
se cicatrisa promptement & l'inférieure Supura
environ quinze jours au bout des quels Elle se
ferma totalement

Le malade fut dans cet état près de trois
mois, ne sentant de douleurs que par interval,
au bout de quel que tems, il se forma un nouvel
abcès; Et les deux anciennes ouvertures recommencerent
à donner passage au nouveau pus, Et au bout
de la quinzaine les deux ouvertures furent fermées
comme auparavant. Environ un mois après l'ajou
gouffa considérablement, Et le malade vint à Paris;
il me fut adressé & j'examinai la maladie.
En prenant l'ajou malade, je fis sortir quantité
de pus siéux par les deux ouvertures & pour lors
je m'apperçus que l'os de la jambe étoit
altéré à cause du gonflement que j'y remarquai.

J'observai de plus que chaque fois que le
malade mangeoit, l'interval qui étoit entre les
deux ouvertures, formant une espèce de sac

L'emploie des Sérosités, qui étoit à proprement
 parler La Salive, ce qui me fit croire que Le
 Canal Salivaire étoit ouvert: j'employai donc Les
 remèdes que je crus Les plus propres pour guérir,
 qui fut de faire Souvent une du Sac, Laquelle
 fut faite en présence de M.^{de} * Le 20 Mai 1757.
 Pour troubler Les gonfles avec ardeur: Et
 des Chairs fallues à toute La circonférence du
 Sac. En premier appareil Le pissement fut
 à Sec Et ensuite avec un Digestif convenable,
 Et préalablement je posai sur Les deux ouvertures un
 plumaceau trempé dans L'esprit de Vin a l'aise.

L'Exfoliation de Los se fit en 5 semaines,
 Et il dégouffla totalement; je faisois observer un
 régime très exact au malade, Et au bout de
 55 jours, je commençai à Le faire manger des
 alimens Solides: Comme pendant Le cours des
 pissements je n'avois point vu mon appareil
 mouillé par La Salive, je conjecturai que Le
 Canal auroit pu se réunir, Et La Salive
 s'écouler sa route.

Je fus trompé, Car Lorsque Le malade
 commença à manger des alimens Solides,

* Chirurgien de Paris

il sortoit, par la petite plaie qui restoit
à cicatriser, près d'un poisson de salive;
selon le tems qu'il restoit à manger. J'essayai
d'abord la compression exacte avec les poudres
astringentes & les Emplâtres agglutinatifs;
toutes les tentatives me furent inutiles. Je fis
donc une ponction du dehors au dedans de la
bouche avec un petit trois-cart; l'ayant retiré
et laissé la canule, dans laquelle j'introduisis
un stilet très fin, sur cet instrument je
poussai une canule d'argent trouée par le haut
pour y attacher un fil & trouée de même dans
toute la longueur par la facilité de l'écoulement
de la salive; mais ce moyen me fut inutile
de même qu'un seton que je substituai à la
place, parce que le malade ne put les supporter
un jour entier ni l'un ny l'autre. Craignant
profiter de cette ouverture, je recommençai mes
compressions qui me furent aussi inutiles
que les premières.

Je fis une seconde ponction & pour
éviter l'inconvénient de la première, j'observai

de Suivre La direction du Canal, Et faciliter
par ce moyen Le Cours plus Libre de La Liqueur,
je retirai Le troi-cart, Et j'introduisis dans La
Canule un Stilet brisé par Son Extrémité, Et
garni d'un Fil, je retirai La Canule, Et j'attachai
à L'Extrémité du Fil trois brins de Cotton En
forme de Seton; je tirai Le Fil par dedans
La Brouche jusqu'à ce que je Vis paroître quel-
ques Lignes de Seton après lui.

Le pansement Extérieur fut Simple, C'est à dire
un Emplâtre soutenu de Compresse Et de Bandage.
je tirois Le Seton par dedans La Brouche deux
fois par jour, je le graissois auparavant par
dehors avec L'Onguent Brun* afin de faire une
plus grande dilatation; je Continuai pendant un
mois cette méthode, au bout duquel tems je crus
pouvoir ôter Le Seton, néanmoins avec précaution,
Car j'attachai à L'Extrémité du Seton au dehors
de La Brouche, un Fil très mince qui sortoit
comme Le Seton par La Brouche.

j'appliquai à L'ouverture Extérieure une
tête de Trochisque de minimum afin de faire
Supurer Les Chairs Calleuses qui étoient



je grassois le Seton par gradation jusqu'à 5 brins

à la (circonférence) de cette ouverture, Le scar
tomba, Et la Salive couloit toujours l'extérieure^{nt}
malgré les Compressions graduées, les poudres
astringentes Et les Emplâtres agglutinatifs.
L'ouverture interne se fermant, j'eus recours
pour lors au fil que j'avois laissé; j'attachai
à son extrémité un Seton, je pratiquai la
même manœuvre qu'au paravant, Et la
continuai pendant quinze jours, Et tout à coup
je diminuai le Seton considérablement de la
grosueur, Et le tirai par dedans la bouche
jusqu'à ne point le laisser sortir par
l'ouverture Extérieure; je me servis encore
du fil, Et je fis supurer l'extérieure de la
plaie; quelques jours après je m'aperçus
que la Salive ne couloit qu'à petite quantité
par l'ouverture Extérieure; Et qu'au contraire
Elle commençoit à couler par l'ouverture
interne; je tirai tout à fait le reste du Seton
de même que le fil, Et je ~~continuai~~^{continuai} à
peindre avec l'emplâtre agglutinatif; la
Cicatrice se fit totalement quelques jours

après avoir ôté le fil, néanmoins quand le malade mangeoit, il suintoit à travers les pores. Encore quelques gouttes de Sérosité

je me servis pour lors avec Succès des poudres astringentes & de l'emplâtre agglutinatif & le malade fut totalement guéri le 10. 8^{bre} 1751.

Remarque.

Si le malade n'a pu supporter la présence d'une Canule quoique très mince, ni même celle d'un Sétou fort simple, cela n'a pu venir que de la ponction transversale, la quelle avoit dans son trajet les deux différens plans du muscle marteau, & lors que ce muscle venoit à se contracter, les deux Corps étrangers empêchoient l'action de ses fibres presque Croisées; & au contraire la 2^e ponction étant faite obliquement & passant par dessus les fibres du muscle, par conséquent elle n'a pu avoir cet inconvénient.

2^e Remarque

Si après la 1^{re} ponction la Canule & le Sétou ôté la compression n'a pu avoir lieu; l'on peut en rapporter deux Causes.



La 1^{re} qu'il est difficile de faire une Compression
Exacte à cause du point d'appui qui n'est
point fixe par rapport au mouvement de
La mâchoire, Et Encore moins Lorsqu'il se
trouve manque des dents En cet Endroit, ce qui
est arrivé à mon malade.

La 2^e Cause qui s'est opposé à mon
intention est quelques Chairs calleuses qui
restoient à L'ouverture Extérieure Et qui
Empêchoient L'approche immédiat des Bords
de La plaie. Signé Coutaud.

16^e Observation

Tumeur Chancreuse à L'Ombilic.*

Le 12 avril 1750 j'eus mandé pour voir une
Femme âgée d'environ 45 ans d'un tempéram.
Bif Et Sanguin, malade à L'Extrémité d'une
tumeur Chancreuse qu'elle portoit à L'Ombilic.
après L'avoir examinée, j'appris par les
questions que j'eus à La malade Et aux
assistans que depuis 3 ans ou environ Elle
avoit perdu ses règles, qu'à la suite de cette
Suppression Elle s'étoit apperçue d'une tumeur
au dessus de L'Ombilic grosse comme une
* Bar M. Césaire. Sur 2 fois à l'Académie le 30 juin 1759

noisette, qui pendant les trois années suivantes
 étoit accrue, Et avoit acquis le Volume d'un
 gros œuf de poule d'inde; Et pour cela la malade
 Commença à y ressentir des douleurs médiocres;
 mais qui les deux années suivantes augmentèrent
 ainsi que son Volume qui étoit parvenu à
 la grosseur de deux poings; Ce ne fut qu'alors
 que la malade se mit entre les mains d'un
 particulier qui fit l'ouverture de cette tumeur
 par les moyens des caustiques; Elle fut
 pendant 9 mois entre les mains; pendant
 ce temps elle souffroit des douleurs considérables
 causées en partie par l'application répétée des
 caustiques sans que pour cela le Volume de
 la tumeur diminuât en aucune façon;
 au contraire le malade dépérissoit à vue d'œil,
 de sorte que le particulier qui l'avoit entreprise
 voyant le peu de fruit de ses soins abandonna
 la malade après avoir eu la précaution de
 lui faire administrer les Sacramens.

Je la vis alors; je trouvais une tumeur
 ressemblante à un Champignon plus étroite
 par la base que par la tête, qui avoit



Environ douze poudres de Circonférence, quatre de Diamètre et trois d'épaisseur; Les bords de l'ulcère étoient durs et calleux et renversés, il en sortoit une Sane abondante et d'une Odeur insupportable; au moindre attouchement que l'on faisoit de cet ulcère, on faisoit à la malade des grandes douleurs, et il en couloit une quantité considérable de Sang. Cette tumeur nia paru adhérente à la Ligne Blanche; nonobstant l'Etat fâcheux et menaçant dans le quel je trouvai la malade; je jugeai qu'il ni avoit que l'extirpation de cette tumeur capable de la tirer des Bras de la mort, et je crus suivant le Conseil de l'Espe devoit tenter ce dernier remède quoiqu'incertain, plutôt que d'abandonner la malade à une peste certaine.

L'Etat menaçant de cette malade m'empêcha de lui administrer avant l'Opération. Les remèdes utiles en pareille Circonstance; je me contentai seulement pour relâcher le Ventre qui étoit considérablement tendu, de lui ordonner un Lavement Emolient, qui procura en Effet une Evacuation assez copieuse

Et Le relachement que j'attendois, trois heures après je fis L'Extirpation de la tumeur, accompagné de M. Guillard mon confrere qui avoit été mandé. Les Bords renversés de la tumeur me Savorisèrent beaucoup pour La pincer Et je L'Importai très aisément.

je reconnus après L'Extirpation, Comme je L'avois prévu, que La tumeur étoit adhérente à La Ligne Blanche, dont j'Importai une partie. L'Extirpation de La tumeur ne fut suivie d'aucun hémorragie. je pansai La plaie avec de la charpie brute Et des Compresses trempées dans de L'huile d'hypericum dont je fis une Embrocation sur toute La région du Ventre. Le lendemain matin je trouvai La malade dans un Etat de tranquillité, Elle avoit dormi Environ 5 ou 4 heures Sans S'éveiller Et ne Souffroit aucune Douleur; je réitérai L'Embrocation Sans Lever L'appareil. Sur Les 6 heures du Soir je pansai La malade avec Le Digestif fait de Theribentine Souillée d'eau de Vie Et Le jaune d'œuf pas dessus Les plumaceaux, j'appliquai un Linge Couvert de Cérais de Galien Et je trempai Les Compresses dans L'huile d'hypericum.

je Continuai les mêmes pensemens pendant
Cinq jours, puis voyant qu'il ni avoit point de
tension au Centre, je ne me servis plus
d'Embrocation ni de ferat, a la place duquel
je substituai l'emplâtre de Diapalme diotow.
je ne changeai le Digestif qu'après 16 jours de
pensemens, la plaie n'étant plus que de la
grandeur d'un den de 6 livres: je me servis
alors de charpie sèche et par dessus l'emplâtre
ordinaire; pendant le cours des pensemens il
ni eut que très peu de suppuration.

La malade qui n'avoit point eu de fièvre
pendant ce temps là en eut un accès le plus
violent le 22 de l'opération qui lui fut
occasionné par des poix qu'elle avoit mangé;
mais il fut de courte durée la malade fut
parfaitement bien guérie en 28 jours et se porte
encore à merveille.

Réflexion

Quelque simple que soit cette observation
je ne l'ai pas crû indigne de l'attention de
l'Académie, ne fus-je que pour faire voir aux
jeunes Chirurgiens combien est dangereuse
l'application des caustiques dans ces sortes de

De tumeurs, qui de simple acquièrent ordinairement
par leur application mal entendue le Caractere
de Carcinomes. Signé Girardin

17^e Observation *

Ciguille broussée dans La ratte

Le 22 juin 1759 j'ai fait l'ouverture d'un
Cadavre masculin qui de son vivant étoit
maçon âgé d'environ 45 ans ayant toujours
été d'un tempérament sec et d'une foible
Complexion: au commencement comme à la fin
de la maladie qui aduré 8 Mois il s'est plaint
d'une douleur aigue à l'hypocondre gauche; et
pour m'instruire de ce que pouvoit être cette
maladie, j'ai appliqué la main sur cette région;
j'ai remarqué que La ratte située en cet endroit
sous le Diaphragme entre les fausses côtes
et l'estomac immédiatement au dessus du
Rein du même côté, étoit d'un Volume Excedent
le naturel et de Consistance Schirreuse; Les
accidens qui l'accompagnoient m'ont engagé
à consulter Les medecins du pais qui ont
ordonné plusieurs remèdes, comme Fondans,
purgatifs et Les Emolliens convenables en pareil
Cas. Cette Douleur a eu quelques intervalles.

* par M. Genai Chirurgien du Bourg de Tilliers inséré dans Les
memoires de l'Acc.

par la modération qui y ont apporté les remèdes,
 ordonnant au malade de se promener, quoique
 febricitant, et ayant de fréquentes envies de vomir
 sans rien rejeter et sans amertume dans la
 bouche. Enfin la mort ayant terminé sa douleur
 et sa vie, la curiosité m'a porté à ouvrir le
 cadavre, et j'ai trouvé pour toute cause de
 mort qu'une grosse aiguille à coudre dans
 l'intérieur de la rate, dont la figure, ainsi
 que le volume, étoit un pain rond d'une
 livre; la pointe de l'aiguille étoit tournée
 vers l'intestin colon, et comme la douleur
 a toujours été fixe dans cet endroit, je pense
 que cet homme soit couché ou appuyé sur
 quelques meubles ou étoit le corps étranger
 la souffert s'insinuer à travers les téguments
 communs et particuliers de l'abdomen jusque
 dans la vésicule, sans qu'alors il ait fait
 attention à la douleur que peut lui avoir
 fait cet instrument ^{qui} par son séjour en cette
 partie étoit fait une espèce d'étui de
 courtoisie à peu près comme dans lequel
 il étoit contenu. Signé Gossai au Bourg de
 Aillères

18^e Observation
Enfant Monstrueux

Le 4 Perrier à 10 heures du Soir M. Obertin
Docteur en médecine & médecin de l'hôpital
Royal d'Amberg, me fit l'honneur de m'envoyer
chercher pour voir une femme qui étoit en
travail d'enfant. j'examinai sa situation, je
trouvai que l'orifice interne de la matrice n'étoit
point dilaté & qu'elle ne pouvoit accoucher au
plus tôt que le lendemain. Les douleurs augmentèrent
vers les 10 heures du matin. j'aidai autant que
faire se pût à procurer l'accouchement en
dilatant doucement avec les mains le vagin, &
l'orifice interne de la matrice. Elle accoucha
très heureusement à 11 heures du matin d'un
monstre qui avoit le Sexe féminin. Depuis
22 ans que j'exerce la Chirurgie, j'en ai pas vu
une telle Figure, ni lu d'auteurs qui fassent
mention d'une pareille chose. à cet aspect je
fis prier M. Obertin de venir, à son arrivée
il ne fut pas moins surpris que moi de voir
tant de bizarrerie dans la nature, & que
peuvent opérer les passions de l'âme en telle

* par M. Bernet Chirurgien major du Régiment d'infanterie
de Quiray à Amberg En 1759.

Conjoncture. Ce monstre étoit long d'un pied
 Et demi et 3 Lignes; La tête extrêmement grosse,
 La face ressembloit à un de ces Doquins qui
 L'ont très Erasée, La Lèvre Supérieure, ainsi que
 La mâchoire séparée dans son milieu de près
 d'un pouce, Et autant en longueur, Les yeux
 avoient la figure de ce même animal, L'oreille
 Droite humaine, Et la gauche comme le petit
 Bout du Doigt, La poitrine très aplatie, Le
 Ventre aussi Et très serré, qui avoit une ouverture
 Contre nature à la partie Latérale gauche
 par où tous Les Viscères en étoient sortis Et
 retenus par leurs propres attaches; Elle
 commençoit depuis la 5^e des fausses Côtes
 Et s'étendoit jusqu'à la partie Supérieure Et
 antérieure des os des isles, Les quels Viscères
 formoient un Volume 3 fois plus gros que
 cette Capacité n'en pouvoit contenir, ressemblant
 tout à ceux d'un Lièvre que l'on voit d'Exenter
 Et d'une couleur très rembrunie

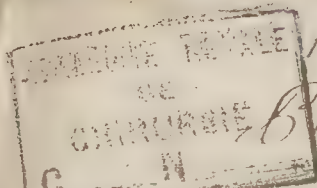
L'Extrémité Supérieure du côté gauche
 au lieu d'un bras étoit comme l'aile d'un
 Chapon, à son Extrémité il y avoit un Doigt.
 Et le reste formé comme une Griffe. Cette partie

Étoit de plus des deux tiers plus petite, & moins grosse que le bras droit qui étoit bien conditionné.

Les Extrémités inférieures étoient très défigurées, la jambe gauche, beaucoup plus courte, les deux pieds tournés en dedans, les talons en dehors & retournés en dessous. M. Obertin très entendu & curieux sur ce qui regarde l'économie animale fut fort attentif à me faire l'ouverture de toutes les Capacités pour en faire l'observation conjointement avec moi, on nous n'obtinmes rien pour en connoître les particularités. Je commençai d'ouvrir la tête qui ne se trouva ouverte que dans l'occiput, le coronal, les parietaux & l'occipital. Étoient membranés; il y avoit dans cette Cavité plus de six demi septiers d'une Liqueur lymphatique, le cerveau n'avoit aucune substance & se trouvoit confondu avec cette Liqueur, ce qui la rendoit blancheâtre.

J'ouvris la poitrine, les pommous étoient petits, fort plats & adhérens aux côtes, le cœur faisoit à peu près le volume des pommous, ne les touchoit point & étoit au milieu de cette Cavité. Je n'eus pas besoin de faire une autre ouverture au Centre pour y voir les viscères, nous y en trouvâmes une, comme j'ai dit cy devant. par où sortoient tous les viscères, dont la ressemblance étoit telle que je l'ai désignée, laquelle sans aucun

doute a été faite des La, ^{re} formation; peut être
 pourroit on croire que cette ouverture fut faite
 du tems de l'accouchement; En faisant cette opération
 je ne me servis d'aucun instrument, ni ne mis la
 main dans la matrice pour en faire l'attraction;
 mais seulement en dilatant doucement le Vagin
 avec le Doigt; comme je l'ai dans le commencement.
 M. Orbellin a certifié ce rapport véritable.

19.^e Observation *

Plâie pénétrante du Bras Ventre
 Un soldat du régiment de Normandie âgé
 de 24 ans fut Blessé d'un coup d'épée un
 peu au dessous du cartilage xiphoides et au
 défaut du rebord cartilagineux des fausses
 côtes du côté droit. Ce fut aux deux heures
 du soir qu'il reçut cette Blessure; il vomit peu
 de temps après; Le lendemain, vers les sept heures
 du matin, je fus mandé à son secours; il avoit
 déjà une fièvre considérable et ne respiroit
 qu'avec peine; toute la région épigastrique
 étoit dure et tendue; mais le reste de l'abdomen
 paroissoit être dans son état naturel.

La plaie Extérieure paroissoit fort petite
 et avoit au plus cinq lignes d'étendue; je l'a
 pressai en différents sens pour voir s'il en
 sortiroit du sang, et il n'en tint que cinq
 ou six gouttes: je ne jugeai point à propos
 de soulever cette plaie, ni de la dilater par
 aucune incision; je mis seulement dessus une

* Par M. Petit



(Gompresse trimpée dans l'Eau Vulnéraire,
 Et je Purris tout le Centre d'une Gompresse
 Epaisse trimpée dans une décoction d'absinte,
 de Camomille, de Melilot Et de millepertuis,
 de quatre heures en quatre heures, je fis renouveler
 cette Somentation

Le Blessé fut saigné 3 fois dans la
 journée, dans la nuit il prit 300 Cuillerées
 une potion composée d'un demi gros de Confection
 Dhiacinthe, de 12 grains d'agar d'Exupise, d'autant
 de Corail préparé, d'un grain Et demi de Laudanum
 Et de six gros de Sirop Violat, le tout dissout
 dans 4 onces d'Eau Distillée de Chiores Et de
 Chardon Benit. quoique le Blessé n'eut Comu
 qu'une fois depuis sa Blessure, j'ordonnai
 qu'on lui donna seulement d'heure en heure
 Environ deux Cuillerées de Broüillon, la
 autre Broüillon Et cela dans la crainte que
 l'Estomac ne fut percé

Pendant la nuit le blessé Somella
 à différentes reprises; Le lendemain Les Chores
 me parurent au même Etat; je pensai la

plais comme au 1.^{er} jour, je fis & fairs trois autres saignées; On continua Les Somentations jours & nuits Et Le malade prit un julep semblable à celui qu'on avoit donne La veille, lequel Le tranquillisa Et Lui procura quelques heures d'un bon sommeil.

Le 3.^{er} jour je trouvai moins de fièvre, La tension du foie Et de L'estomac. Etoit Diminuée Et La respiration Etoit plus Libre. Le malade fut saigné pour La 7.^{me} fois, Et comme il n'avoit point été à la selle, je Lui fis donner un Laxement qui eut tout L'effet qu'on en pouvoit attendre, pour remédier a la pesanteur du ventre, je fis ajouter une once de sucre pour 3 chopines de decoction dont on faisoit toujours des somentations sur Le ventre, pour ce moyen Le malade faisoit régulièrement par jour une ou deux selles. Le huit Suisante on Lui donna encore un julep. Le 4.^{er} jour il se sentit fort Soulagé, La région Epigastrique n'Etait presque plus tendue; La fièvre Etait très Diminuée, La respiration Etait Beaucoup

plus aisée, Et la plaie se trouva réunie;
On se contenta de continuer Les Somentations.

Le 5 Et Le 6 Sepassèrent de même, Le Ventre
S'étant trop relâché, Et Le malade ayant été
à la selle 7 ou 8 fois dans 24 heures, je fis
otter Le Senné de la Somentation; Le dévot
continua jusqu'au 10 Et comme à la longue
il devenoit fâcheux, je songai à le modérer;
je fis dans cette vue donner une prise de
Confection D'hiainte, Et sans autre remède
Le Cours de Ventre fut arrêté.

Du 9 au 10 je commençai à m'apercevoir
que vers La région hypogastrique Le Ventre
s'élevait Et devenoit douloureux; Le 11 L'élévation
Et La douleur de L'hypogastre furent bien
plus sensibles, Et à L'occasion de cet accident,
La tension se renouvella à la région
Epigastrique; Elle redeint douloureuse Et La
Fièvre, qui Le 8 Et Le 9 étoit presque entièrement
passée se ralluma, comme Les 1^{ers} jours; L'iritation
s'étant communiquée à La Vésie, Le Délése
eut de grandes envies D'uriner, Et ne rendoit
L'urine que goutte à goutte.

Le 12 Le Ventre étoit encore plus élevé Et plus tendu, Et alors me rappelant tout ce qui avoit précédé, je jugeai que cette tension du Ventre ne pouvoit avoir pour cause qu'un épanchement dans la Caverne; épanchement qui seroit dans peu nécessairement périé le malade, si on ne se hâtoit de donner issue à la matière épanchée. Je proposai donc de faire une ouverture au bras ventre, ce qui fut exécuté le lendemain.

Cette incision fut faite du côté droit, entre l'épine Antérieure Et Supérieure de l'os des isles Et la tubérosité du pubis, un pouce au dessus de l'anneau parallèlement au muscle droit Et à un travers de Doigt de distance de ce muscle. L'incision de l'appareil avoit environ deux pouces de longueur; mais l'ouverture du péritoine étoit seulement après grande peine et pouvoit introduire le bout du petit Doigt; Sitôt que le péritoine fut ouvert, il sortit au moins 3 chopines d'un sang noir, très fluide, Et qui paroissoit avoir été délaissé par quelque sérosité.

Cette plaie fut guérie avec un Linceul
de Linen Large d'un demi ponce qu'on introduisit
dans le Ventre de la Légère de deux braves
de Doct; On l'appra au dehors un après l'autre
Bout de ce Linceul qu'on retint par un
plumaceau, un Emplâtre des Compresseurs
trempés dans le Vin aromatique, et le
Bandage du Corps.

Le lendemain il sortit encore par l'ouverture
du périloin une Gorgne de Sang
semblable qu'on avoit tiré au moment de
l'opération; dès lors les accidens commencerent
à diminuer. au 5^e jour seulement il ne sortit
que peu de sang mêlé de pus; on injecta dans
le Centre du Vin mêlé; mais cette injection
faisant un peu souffrir le malade on la
quitta; au bout de 2 ou 3 jours on ne se
servit plus que d'une décoction d'orge dans
laquelle on faisoit fondre un peu de miel
Rosat. Vers le 4^e ou le 5^e jour après l'opération,
il s'établit une supuration très abondante;
Dès quelle commença à diminuer on cassa

Les injections. Dans peu le malade Dormit
 Bien, fut Sans Fièvre, ne sentit plus aucune
 Douleur; Et il fut entièrement guéri au Bout
 de 56 jours; Depuis plusieurs mois qu'il a
 repris ses Exercices, il ne lui a point encore
 paru de hernie à l'Endroit de l'Incision.

Les raisons sur Lesquelles j'ai jusqu'ici qu'il
 y avoit épanchement Sont. 1.^o que selon
 toute apparence Le Coup avoit pénétré; 2.^o que
 Les 1.^{ers} Symptômes de L'inflammation ayant
 été Calmés depuis Le 4 jusqu'au 9, il fallut
 quelque Cause nouvelle pour Les faire
 reparoitre; Et qu'il étoit assez naturel de
 soupçonner pour cette Cause; La Fermentation
 d'un fluide épanché; peut être en petite
 quantité dès Les 1.^{ers} jours. 3.^o Le Gonflement
 Et La douleur, lorsqu'ils Sont survenus de
 9 au 10 ont commencé par La région
 hypogastrique qui comme La plus déclive
 devoit être Le Lieu de L'épanchement. 4.^o
 La manière dont ce gonflement Et cette
 Douleur Se sont étendus de la partie

inférieure du Ventre Vers La région
 Epigastrique, Contribuoit encore à Confirmer
 Cette idée. 3^e Les muscles n'étoient pas
 point Enorgés d'inflammation, mais tendus
 & Bandés, Comme ils Le sont Lorsqu'ils sont
 Effort pour résister à l'impulsion d'un
 Liquide Epanché dans Le Ventre. Enfin quoique
 La tension des muscles ne permit point de
 Sentir distinctement, L'ondulation ou La
 fluctuation; Cependant En faisant bien
 attention, La tumeur du Ventre me parut
 répondre aux touches, Comme s'il y avoit Collection
 de matière, Et Ce Sentiment, quelque obscur
 qu'il étoit, Se trouvant joint aux autres, me
 déterminai à L'Opération.

L'Ouverture fut faite au Lieu désigné.
 1^o parce que c'étoit Lui ou La matière Sembloit
 Se présenter Le mieux. 2^o parce que Cette
 Ouverture Se trouvoit déclive. 3^o on étoit
 La guaine des muscles droits, pour n'avoir
 pas à pénétrer une si grande épaisseur de
 végemens, Et pour ne Couper que Le moins

qu'il étoit possible d'apponévrose. 4^e On ne fit point l'ouverture plus grande, parcequ'elle étoit suffisante pour l'évacuation des matieres épanchées, Et que d'un autre côté, plus on la faisoit petite, moins on avoit à craindre la hernie Centrale. Enfin l'incision étoit placée de façon que si l'y fut survenue hernie, on auroit pu appliquer aisément un bandage pour la contenir.

28 Observation*

Plaie de Tête

Le Homme Mathurin Chevalier, Marchal de la profession, natif de Bourdelin Diocèse de Bourges Et âgé de 21 ans Vint à l'Hôtel Dieu pour une fracture avec Enfoncement qu'il avoit sur l'occipital; Cette fracture avoit été faite par un coup de Marteau qu'il avoit reçu d'un de ses Camarades; il avoit aussi au même Endroit une plaie que l'on dilata pour relever les pièces d'os Enfoncées que l'on importa

Par M. Rollan Chirurgien de l'Hôtel Dieu de Paris



tout à fait, par ce que par leur présence les
 Causoient de facheux accidens; il fut saigné
 plusieurs fois du Bras, et la saignée du
 pied fut 2 fois répétée par l'ordre de M.
 Broudon, par ce qu'il trouvoit le malade fort
 absorbé: malgré toutes ces précautions, les
 accidens ne diminuoient point; le malade étoit
 en danger de mourir; mais un accident qui
 lui arriva, et qui auroit dû le faire périr,
 le retira des bras de la mort.

il se fit un abcès dans le cerveau même,
 et la matière en corrodant la pie et la dure
 Mère se fit une issue au dehors par où il
 sortoit une quantité de pus à chaque
 poussement; c'est cette matière qui en corrodant
 le Sinus Longitudinal Supérieur l'ouvrit
 proche sa jonction avec l'inférieur et les deux
 latéraux. Le brattement de la Dure mère étoit
 très violent malgré la quantité de saignées
 que l'on avoit fait au malade. M. Broudon
 ne put arrêter l'hémorragie qui étoit très
 considérable que par une forte compression

qu'il avoit maintenüe par le bandage que
 l'on nomme la Capeline; ensuite la régéné^{ré}ration
 de l'os se faisant, aussi bien que celle des
 Chairs, la plaie fut pansée mollement
 jusqu'au 25^{bre} qu'il fut parfaitement
 Guéri.

